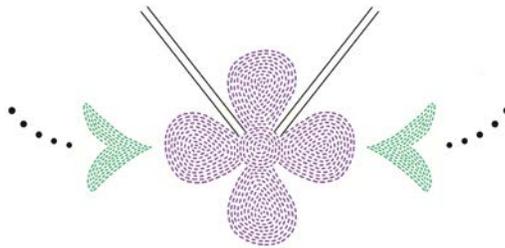


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : consignation des déclarations
Hôtel Westin
Ottawa (Ontario)**



PUBLIC

Lundi 10 décembre 2018

Déclaration - Volume 608 (a)

**Norma Jacobs et Charlotte Jacobs,
En lien avec Tashina General et Sylvia Hill**

Déclaration recueillie par Kerrie Reay

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 608 (a)

Le 10 décembre 2018

Témoins : Norma Jacobs et Charlotte Jacobs

PAGE

Témoignage de Norma et Charlotte Jacobs. 1

Attestation de la sténographe 89

Responsable de consignation des déclarations :

Kerrie Reay

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique
Norma et Charlotte Jacobs
(Tashina General et Sylvia Hill)

1

1 --- Début de la séance à 15 h 35.

2 **MME KERRIE REAY** : OK. Je m'appelle
3 Kerrie Reay. Je suis responsable de consignation des
4 déclarations pour l'Enquête nationale sur les femmes et les
5 filles autochtones disparues et assassinées à Ottawa, en
6 Ontario, et nous sommes aujourd'hui le 10 décembre 2018 et
7 il est 15 h 35.

8 Aujourd'hui, je m'entretiens avec
9 Norma Jacobs. Norma c'est N-O-R-M comme Mary, A. Jacobs, J-
10 A-C-O-B comme Bob, S. Et, Norma, vous êtes de ---

11 **MME NORMA JACOBS** : Six Nations.

12 **MME KERRIE REAY** : Des Six Nations. Et vous
13 vous identifiez comme?

14 **MME NORMA JACOBS** : Haudenosaunee.

15 **MME KERRIE REAY** : Et je vais l'épeler. C'est
16 H-A comme Alpha, « D » comme Delta, « E » comme Echo, « N »
17 comme Norma, « A », « S » comme Sam, A-U-N comme Norma, E-
18 E.

19 Et, Norma, vous êtes ici aujourd'hui pour
20 parler de votre petite-fille, Tanisha [*sic*] General.

21 **MME NORMA JACOBS** : Tashina.

22 **MME KERRIE REAY** : Tashina. C'est T-A-S
23 comme Sam, H-I-N comme Norma « A ». General, G-E-N-E-R-A-L.
24 Et elle a disparu le 22 janvier 2007. Et elle a été
25 retrouvée morte, assassinée en avril 2007.

Déclaration publique
Norma et Charlotte Jacobs
(Tashina General et Sylvia Hill)

2

1 Charlotte Jacobs est également présente dans
2 la salle et Charlotte est la sœur de Norma. Et Norma, vous
3 êtes ici de votre plein gré afin de faire part de votre
4 vérité et vous acceptez l'enregistrement vidéo et audio de
5 votre vérité.

6 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

7 **MME KERRIE REAY** : OK. Et comme nous l'avons
8 dit plus tôt, à la fin de votre déclaration, vous nous
9 direz si vous voulez qu'elle soit publique ou privée.

10 Alors, Norma, cet espace est à vous. Le
11 moment est à vous. Quand vous vous sentirez à l'aise,
12 n'hésitez pas à commencer et je vais juste aller vérifier
13 que la porte est bien fermée, parce qu'elle était censée
14 être verrouillée, alors je vais le faire rapidement pour
15 m'assurer que nous ne serons pas interrompues de nouveau.

16 OK, Norma, quand vous serez prête.

17 **MME NORMA JACOBS** : Eh bien, je suis prête.
18 Ça fait 11 ans que ma petite-fille a été assassinée. Et je
19 -- je pense à elle tous les jours. Et, je pense aller voir
20 un site où ils ont mis un monument commémoratif pour elle
21 que nous -- que nous avons eu pour elle. Et il est situé
22 dans le parc, dans le parc Veteran's Park à Ohsweken. Et
23 nous y avons planté des arbres. Et donc je passe devant
24 presque tous les jours.

25 Donc je pense beaucoup à elle, d'autant plus

1 que les vacances approchent et que c'était un moment
2 spécial pour elle. Donc je pense y aller pour, pour --
3 juste pour le changement de saison, pour décorer son
4 monument. Et je sais qu'elle apprécierait vraiment.

5 Donc c'est toujours difficile. Je pense que,
6 pour ma part, je pense que j'ai fait un gros travail de
7 guérison et que j'ai fait de mon mieux pour, pour faire
8 comprendre à quel point il est difficile de faire face au
9 meurtre d'un membre de sa famille. Et essayer de, d'éduquer
10 les gens sur les sentiments, les émotions et toutes les
11 pensées à son sujet.

12 Et elle avait une place si spéciale dans
13 notre vie. Et je la revois encore, je l'entends, quand elle
14 arrivait à la maison en sautillant. Elle se ruait vers le
15 réfrigérateur et disait, « Rien à manger ». Et elle a
16 toujours aimé que je cuisine pour elle et elle était
17 toujours si heureuse quand je cuisinais et elle a toujours
18 aimé la tarte.

19 Et je -- vous savez, elle me manque
20 tellement parce que je dois dire à mes petits-enfants ou
21 voir mes petits-enfants parler d'elle et à quel point elle
22 leur manque, quelle couleur elle aimait et ce qu'elle
23 aimait faire et ses films favoris. Et elle nous manque à
24 tous. Elle était toujours prête à aider tout le monde et
25 elle aimait s'amuser. Elle aimait jouer à la crosse. Elle

1 était très sportive. Elle -- elle remontait le moral de
2 tout le monde en arrivant, en arrivant parmi ses amis ou
3 notre famille.

4 Et donc je reviens tout juste de cérémonies
5 terminées qui -- dans une des maisons longues là-bas. Et
6 elle m'a renvoyée chez moi avec son panier. Et elle a dit,
7 « Je viendrai le chercher demain ». Elle a dit qu'elle
8 devait aller travailler. J'ai donc rapporté son panier à la
9 maison et le lendemain matin, il était toujours là. Alors
10 je l'ai appelée et je lui ai dit, « Oh, tu as laissé ton --
11 n'oublie pas que ton panier est ici ». Elle a dit, « Oh,
12 oui ». Elle semblait vraiment vouloir que je me dépêche et
13 que cette conversation se termine. Et elle dit, « Je
14 passerai le prendre plus tard ». Elle dit, « Je vais
15 demander à ma mère de venir le chercher ».

16 Et puis elle n'est jamais venue chercher son
17 panier. Et donc j'ai appris que sa mère avait signalé sa
18 disparition à la police et qu'elle n'était pas rentrée chez
19 elle. Et elle était enceinte. Elle avait tous ses
20 médicaments à la maison et son téléphone était à la maison.
21 Et elle -- elle n'était pas du genre à -- à couper les
22 ponts et je sais que son bébé était très important pour
23 elle. Et, alors j'ai pensé que quelque chose n'allait pas
24 parce que -- elle n'a jamais -- jamais appelé personne. Et
25 ses médicaments pour -- vous savez, quand ils vous donnent

1 des médicaments lorsque vous êtes enceinte, elle les avait
2 laissés à la maison et son téléphone était à la maison. Et
3 elle n'avait communiqué avec personne.

4 Et donc ce que -- ma fille avait appelé la
5 police et leur avait dit qu'elle était -- qu'elle n'était
6 pas encore rentrée à la maison. Et ils ne semblaient pas
7 vraiment y prêter attention. C'est donc un bon moment après
8 qu'ils m'ont appelée et m'ont demandé si elle était à la
9 maison maintenant. Et j'ai dit, « Quoi? -- On ne l'a pas
10 vue et vous n'avez rien fait ». Et ils m'ont dit, « Oh, on
11 vérifiait juste si elle était rentrée ». Et j'ai dit, « Eh
12 bien, des gens m'ont dit qu'elle -- qu'elle apparaissait
13 ici et là. Je crois l'avoir vue là-bas et je crois l'avoir
14 vue à Syracuse. Je crois l'avoir vue -- à différents
15 endroits. Mais ils n'étaient jamais sûrs ».

16 Alors la police a juste dit, « Si quelqu'un
17 a dit l'avoir vue là-bas, alors on va juste aller vérifier
18 ça ». J'ai dit, « OK » -- j'ai dit à ma fille, je lui ai
19 dit, « Je sais que ce gars lui a fait quelque chose ». J'ai
20 dit, « Et c'est un pressentiment que j'ai ».

21 Et elle m'avait demandé de venir quand,
22 quand Tashi n'est pas rentrée à la maison. Et elle m'a
23 demandé d'aller avec elle pour lui demander où elle était.
24 Et je -- et à l'époque je m'occupais de mes autres petits-
25 enfants et je devais les ramener à la maison, alors je lui

1 ai dit que je ne pouvais pas aller avec elle. Et j'ai dit,
2 « Va là-bas et demande-lui où elle est ».

3 Mais elle est allée chez lui et a dit, « Où
4 est Tashi? » Et il a juste -- il a dit, « Je ne sais
5 pas ». Elle a dit qu'il était venu à la porte et qu'il
6 était -- qu'il n'avait pas de chemise et qu'il était resté
7 planté là dans l'entrée de porte. Et elle a dit, « Je sais
8 qu'elle est partie avec toi ». Et il a dit, « Je ne sais
9 pas où elle est ». Il a dit, « Je l'ai déposée au
10 travail ». Puis il a dit, « Donc je ne sais pas où elle
11 est ».

12 Mais en parallèle aussi, après ça, nous la
13 cherchions toujours. Ma fille regardait partout, appelait
14 partout. Et puis la police est venue chez moi et m'a dit,
15 « Oh, nous pensons que c'est juste une histoire entre mère
16 et fille, mais nous voulons vérifier derrière chez vous
17 pour nous assurer qu'elle n'est pas là. » Alors ils nous
18 ont tous interrogés, ma famille et ma fille, et c'est nous
19 qui avons signalé sa disparition. Donc, je ne sais pas
20 pourquoi ils sont venus nous voir pour nous demander --
21 pour nous interroger. Et ils ne sont pas allés l'interroger
22 lui. Et quand je dis « lui », je veux dire Kent Squire
23 parce qu'il sortait avec elle à l'époque et qu'elle était
24 enceinte.

25 Et, vous savez, quand elle parlait de sa

1 grossesse, elle était vraiment heureuse. Elle avait même
2 trouvé un prénom pour lui. Elle savait que c'était un
3 garçon. Et c'était avant même qu'elle n'ait eu son --
4 l'échographie, ou je ne sais pas quoi, cet examen. Et elle
5 savait que c'était un garçon avant de le faire faire. Et
6 elle lui avait trouvé un prénom et il était censé s'appeler
7 -- quel était son prénom déjà?

8 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Tucker.

9 **MME NORMA JACOBS :** Tucker. Et -- elle
10 était toute contente de ça. Elle -- après avoir fait ces --
11 ces échographies, elle apportait la photo et disait,
12 « Regarde-moi ça ». Et j'ai toujours la photo qu'elle m'a
13 donnée du bébé, vous savez. Et elle en était si heureuse,
14 et elle me demandait de lui trouver un nom, un nom indien.

15 Donc, en tout cas, la police, après qu'on a
16 dit, « Eh bien, on pensait que vous vous en occupiez ».
17 C'était presque trois mois plus tard. Et on pensait que
18 vous vous en occupiez. On n'a eu aucune nouvelle de sa
19 part. Et tous les jours, j'allais dehors et -- le matin,
20 je sortais et je priais pour qu'elle aille bien. Et -- j'ai
21 offert du tabac et j'ai demandé sa sécurité. Et je sais que
22 peut-être aujourd'hui nous entendrons parler d'elle -- mais
23 où qu'elle soit -- les remèdes l'aident, peu importe.

24 Et on se déplaçait partout parce que les
25 gens n'arrêtaient pas de dire, oh, on l'a vue par ici. On

1 croyait l'avoir vue ici. Et ce n'était pas sur notre
2 territoire. C'était -- très loin. A Syracuse ou -- dans
3 d'autres communautés Haudenosaunee. On se demandait comment
4 elle se déplaçait et elle n'avait pas le téléphone. Elle
5 n'avait pas son sac à main ou -- et elle n'avait pas -- ses
6 médicaments.

7 Alors je suis même allée à la police et ils
8 m'ont dit qu'ils n'avaient rien entendu. Et ils ont dit
9 qu'ils étaient allés parler à Kent et qu'ils lui avaient
10 demandé où -- s'il l'avait vue et qu'il avait dit non. Et
11 il dit, « Je l'ai déposée au travail ». Il a dit, « Je peux
12 même passer au détecteur de mensonges ». Vous savez, parce
13 qu'ils l'interrogeaient. Et ils ne l'ont pas fait passer au
14 détecteur parce qu'il s'est porté volontaire pour le faire.

15 Et donc et j'ai dit à la police, j'ai dit --
16 ils m'ont dit que -- la PPO voulait les aider. Ils ont dit
17 que s'ils voulaient de l'aide, ils viendraient et ils les
18 aideraient à la chercher. Et j'ai dit, « Alors pourquoi
19 vous n'appellez pas? Parce qu'il est évident que vous ne
20 savez pas ce que vous faites ». Ils ne l'avaient pas encore
21 trouvée. Et je leur ai dit à plusieurs reprises qu'il lui
22 avait fait quelque chose et qu'ils devaient aller lui
23 parler. Mais autant que je sache, quand ils l'ont
24 interrogé, il -- il a nié. Il a juste dit qu'il l'avait
25 d'abord déposée -- pour qu'elle puisse aller travailler.

1 Et donc ils - je ne sais pas s'ils sont
2 vraiment allés l'interroger parce que l'autre chose, c'est
3 qu'il était un joueur de crosse et que -- tout le monde
4 disait qu'il était un joueur étoile de crosse et qu'il --
5 qu'il ne ferait rien de tel car il avait sa carrière devant
6 lui. Et tout le monde l'avait mis sur un piédestal parce
7 qu'il était un bon joueur de crosse.

8 Et même quand on était au tribunal ils
9 disaient, « C'est un bon joueur de crosse ». Et je me
10 disais -- ça ne veut pas dire qu'il ne l'a pas tuée.

11 En tout cas, il y a -- j'oublie certaines
12 choses parce que je -- ça fait si longtemps. Et maintenant,
13 mais je sais que, quand il était au procès, ils ont dit
14 qu'il avait dit à ma petite-fille, parce que c'était sur
15 son ordinateur qu'il l'avait appelée ce matin-là et -- où
16 il lui avait envoyé un message et il lui avait dit -- je
17 veux dire, qu'il lui avait envoyé un courriel et lui avait
18 dit qu'il venait et qu'il voulait parler de ce qu'il
19 voulait faire du bébé, car il voulait qu'elle avorte.

20 C'est donc ce matin-là que je lui ai parlé
21 et elle était vraiment nerveuse. Et je ne sais pas s'ils
22 l'ont interrogé à ce sujet, quel était son plan -- parce
23 qu'ils n'en ont jamais parlé au tribunal. Et puis il a dit
24 qu'elle était tombée dans les escaliers et qu'elle était en
25 colère contre lui et qu'elle l'avait insulté et attaqué

1 parce qu'elle était tombée dans les escaliers.

2 Et j'ai dit, « Je ne pense pas que ce soit
3 vrai, parce qu'elle était déjà venue chez lui avec un(e)
4 ami(e). Donc elle savait qu'il y avait des escaliers ». Et
5 je pense qu'elle le fuyait quand elle est tombée dans les
6 escaliers ou qu'il l'a poussée dans les escaliers. Parce
7 que quand elle s'est relevée si elle l'insultait et qu'elle
8 disait que -- il -- elle allait dire à un voisin ce qu'il
9 faisait et ce qu'il lui avait fait.

10 Je n'ai donc jamais su si ce qu'il faisait
11 ou même si la police l'avait interrogé ou qu'est-ce qu'il
12 avait fait pour pousser Tashina dans les escaliers ou même
13 lui ôter la vie à cause d'une chose dans laquelle il était
14 impliqué et qui impliquait un des voisins. Je n'ai pas la
15 réponse à cette question et je m'interroge toujours à ce
16 sujet, car il y avait quelque chose qu'il cachait.

17 Et donc ils -- ce n'est que trois mois plus
18 tard qu'ils l'ont retrouvée. Et entre-temps, il avait écrit
19 une lettre à ma fille -- pas à ma fille, mais je pense que
20 c'était peut-être à ma fille parce qu'il y avait écrit,
21 « Je vais bien » et « Je devais partir pendant un moment. »
22 Et il s'est fait passer pour ma petite-fille et il a écrit
23 cette lettre à ma fille. Et il disait, « Je devais partir
24 et je sais que c'est vraiment dur et je -- j'ai besoin de
25 partir. Et je -- je reviendrai probablement un jour, mais

1 je m'en vais. Et je n'avais pas réalisé que ça serait si
2 dur pour tout le monde que je parte ».

3 Il a donc envoyé cette lettre et il l'a
4 apportée chez un voisin -- notre nom de famille est sur la
5 boîte aux lettres, mais il l'a mise dans celle d'à côté,
6 qui était en fait celle de l'une des travailleuses du
7 bureau d'emploi. Alors elle a pris cette lettre et l'a
8 donnée à la police. Et c'est ensuite qu'ils ont commencé à
9 chercher ma petite-fille, quand cette lettre leur a été
10 transmise et qu'ils l'ont prise et qu'ils ont dit qu'elle
11 l'avait écrite. Et ma fille a tout de suite su qu'elle ne
12 l'avait pas écrite parce que ce n'était pas comme ça
13 qu'elle signait.

14 Donc il a écrit cette lettre. Il l'a admis -
15 - il a admis au tribunal qu'il l'avait écrite. Et puis il
16 s'est enfui. Il a pris -- il est allé dans le Nord et c'est
17 là qu'ils l'ont finalement attrapé, dans le Nord -- dans
18 une cabane louée à une personne dans la réserve qu'il --
19 vous savez, entre sportifs. Et c'est là qu'ils l'ont
20 trouvé.

21 Et dans le même temps, il avait essayé
22 plusieurs fois de franchir la frontière. Et grâce à
23 l'association de la police et des sportifs qu'il -- ce
24 sportif essayait de le faire traverser la frontière, puis
25 la police l'a contacté. Et je ne sais même pas comment ils

1 ont su qu'il le transportait. Et ils ont dit, « Tu ferais
2 mieux de ne pas l'emmener de l'autre côté de la frontière
3 parce qu'ils le cherchent ». Alors ils l'ont ramené et
4 c'est à ce moment-là qu'il est allé dans le nord et qu'ils
5 l'ont trouvé dans une cabane et qu'ils l'ont arrêté.

6 Et l'autre affaire, c'est que pendant qu'ils
7 -- quand ils l'ont arrêté, l'agent de police, qui était
8 soi-disant un pasteur, qui est allé -- j'imagine qu'il
9 faisait du travail ministériel pour l'église et il l'a
10 assis dans une voiture et il a dit avoir prié pour lui. Et
11 je me disais, ça n'a aucun sens qu'un pasteur, qui est
12 policier et qui sait qu'il était arrêté pour meurtre, prie
13 pour lui dans la voiture en montant avec lui.

14 Donc il y a toute ces choses qui ne sonnent
15 pas vraies pour moi et j'ai des questions sur tout ce
16 qu'ils ont fait et sur la façon dont ils ont géré les
17 choses, que - et ils nous ont dit que nous ne pouvions pas
18 nous parler de ce qui s'était passé au tribunal. Donc ça a
19 divisé notre famille parce que nous devions être isolés les
20 uns des autres. Nous ne pouvions pas partager ce que nous
21 avons entendu, nos sentiments ou nos pensées, tout ça, ou
22 quoi que ce soit que la police ait partagé avec nous.

23 Et donc mes -- c'est difficile de -- même
24 mes frères et sœurs, vous savez, ils -- ils n'ont pas
25 participé ou même pour faire un commentaire, ou pour écrire

1 une lettre de soutien pour nous. Ils ont dit, « Qu'est-ce
2 qu'on écrit? On ne » -- ils étaient encore sous le choc,
3 vous savez. Et même à ce jour, c'est un sujet dont nous ne
4 parlons pas entre nous parce que ça fait tellement mal.
5 Nous ne savons pas comment nous consoler les uns les
6 autres, juste pour exprimer nos sentiments les uns aux
7 autres, dire à quel point nous sommes blessés -- cela nous
8 pousse tous à rester loin les uns des autres. Même dans
9 notre communauté, quand on voyait quelqu'un de loin. Il ne
10 venait pas vers nous, il traversait la rue parce qu'il ne
11 saurait pas comment nous parler ou quoi dire par peur
12 d'exprimer ses sentiments.

13 **MME KERRIE REAY** : Voulez-vous prendre une
14 pause? Voulez-vous prendre une pause? Il est 16 h 1.

15 --- Moment de pause à 16 h 01.

16 --- Reprise à 16 h 13.

17 **MME KERRIE REAY** : OK. Il est 16 h 13 et
18 l'enregistrement reprend. Norma, nous parlions à l'instant
19 hors caméra et vous parliez maintenant un peu des
20 procédures judiciaires. Voudriez-vous nous en dire un peu
21 plus à ce sujet?

22 **MME NORMA JACOBS** : Eh bien, c'était quand
23 nous allions au tribunal, et ils avaient tous une porte
24 spéciale où, où ils font entrer le prisonnier. Et un jour,
25 nous les avons croisés et tout de suite -- les officiers

1 l'ont encerclé et, c'était comme s'ils -- ils devaient le
2 protéger de nous. Et ensuite, ils le conduisaient au
3 tribunal.

4 Et puis sa petite amie avec qui il était, ou
5 je ne sais pas d'où elle venait, mais elle venait au
6 tribunal à chaque fois. Et quand ils se voyaient -- ou je
7 pense qu'il y avait même des temps accordés pour -- pour
8 parler à la famille, ce qui selon moi n'est pas juste parce
9 que nous avons, vous savez, nous avons subi une perte et
10 nous ne pouvions pas parler à Tashi. Mais il était autorisé
11 à parler avec sa famille pendant un moment dans la salle
12 d'audience après nos interrogatoires et -- je veux dire,
13 après les, vous savez, les procédures judiciaires. Et ils
14 se rassemblaient tous autour de lui et lui offraient leur
15 soutien, je suppose. Je ne sais pas.

16 Mais sa petite amie était là et, après ça,
17 ils -- il se retournait toujours pour la regarder. Et il --
18 les deux disaient silencieusement « je t'aime », vous
19 savez. Et ensuite, ils l'emmenaient. Et -- et je trouvais
20 ça vraiment affligeant parce qu'il était - il avait ôté la
21 vie de - deux vies, ma petite-fille et son fils. Et
22 pourtant, il avait quelqu'un, vous savez, je ne sais pas où
23 il l'avait rencontrée ni quand elle est devenue sa petite
24 amie, mais elle était là et dans la salle d'audience. Et je
25 trouvais que ça montrait vraiment, je pense, à la cour ses

1 valeurs, parce qu'il n'avait aucun égard pour le fait que
2 nous étions au tribunal pour la vie de ma petite-fille et
3 il disait à sa nouvelle petite amie qu'il l'aimait.

4 Et -- et puis tout -- ils l'ont tous tenue
5 responsable, que c'était sa faute à elle quand des gens de
6 notre propre communauté et nos proches ne voulaient même
7 pas, vous savez, ne la défendaient même pas, en disant --
8 quelque chose de bien. Oh, nous l'avons soutenu parce que
9 c'est le meilleur ami de mon fils, vous savez.

10 Et c'était juste -- c'est juste vraiment
11 difficile de, de créer cette grande division. Et je pouvais
12 le reconnaître. Je travaille depuis longtemps. Et, en
13 examinant, comme, comment en sommes-nous arrivés là où nous
14 en sommes, d'un point de vue juridique, parce que je sais
15 ce que la colonisation fait aux communautés et aux
16 familles. Et leur but a toujours été de séparer et de
17 diviser, c'est pourquoi nous sommes situés partout sur le
18 continent parce que quelqu'un a dû nous relocaliser parce
19 que, vous savez, il faut diviser pour régner. Donc, je vois
20 ça.

21 Avec -- même ma mère était au pensionnat
22 indien et elle essayait de nous protéger en nous empêchant
23 d'entrer dans différents groupes comme les Guides ou les
24 Brownies ou ce genre d'affaires. Et elle nous a toujours
25 dit de -- quand tu vas quelque part, vas-y. Quand c'est

1 fini, rentre chez toi.

2 Donc, et, être un enfant de ce genre
3 d'environnement aussi, on ne -- je veux dire, on s'amuse
4 dans notre famille, mais on n'avait pas beaucoup de
5 conversation. Mais je sais que ma mère, par son expérience
6 dans les pensionnats indiens, cela a dévasté sa vie, au
7 point de nous dire, « Je ne pleurerai jamais ». Et je l'ai
8 vue quand elle a perdu ses deux filles et mes sœurs, et --
9 et puis ses petits-fils. Et elle n'a jamais pleuré.

10 Et nous avons grandi dans ce genre
11 d'environnement, mais nous savons toujours, en tant que
12 famille, que nous étions aimés parce que nous avons une
13 maison et que mon père et ma mère travaillaient. Et nous
14 avons toujours eu à manger. Nous avons toujours eu de la
15 bonne nourriture et nous avons un déjeuner, un dîner et un
16 souper et nous avons des desserts et tout ce que ma mère
17 mettait en conserve. Elle l'avait appris de sa mère, mais
18 elle nous a quand même gardés -- nous étions tous sous le
19 même toit et elle savait à quel point c'était difficile
20 d'être loin de sa famille quand elle était -- quand elle a
21 été placée dans le pensionnat indien.

22 Je sais donc que ces choses ont eu des
23 répercussions. Et puis pour ma propre relation, parce que
24 je pensais que ma famille était hors norme parce que tout
25 le monde buvait dans notre -- et peut-être pas tout le

1 monde, mais la plupart des gens buvaient dans notre
2 communauté et faisaient des fêtes et tout ça. Et je le sais
3 parce que j'avais l'habitude de garder des enfants. Et
4 donc, je connais les effets que -- de ces choses
5 extérieures, comment elles ont influencé -- la violence, et
6 ce sont toujours les femmes qui se font battre.

7 Et donc, en voyant et en vivant dans ce
8 genre d'environnement, j'ai constaté à quel point la
9 violence est active dans notre communauté et dans ma propre
10 relation, parce que je pensais que les gens de notre
11 famille étaient hors norme parce qu'ils ne buvaient pas. Et
12 -- et ils restaient entre eux et ils allaient à des
13 cérémonies.

14 Donc, quand j'ai trouvé quelqu'un, j'ai
15 trouvé quelqu'un qui me protégerait parce que je pensais
16 que j'avais besoin de protection à cause de mon expérience
17 de gardienne avec d'autres familles. Et ça ne s'est pas
18 avéré être une protection pour moi parce que j'ai été
19 battue, probablement sur une base régulière d'une fois par
20 mois. Les cicatrices disparaissaient et puis, je me faisais
21 battre de nouveau. Et je ne faisais rien. Je m'occupais de
22 mes enfants et de ma maison.

23 Mais je sais que ça aussi ça pouvait avoir
24 un effet, parce que je vois mes enfants après, parce que ma
25 fille a dit -- à un moment donné elle a dit, « Je pouvais

1 savoir juste à la façon dont mon père montait les escaliers
2 que ma mère allait se faire battre ». Et donc elle le
3 savait déjà et elle devait avoir environ sept ans à
4 l'époque.

5 Donc, c'était quelque chose qui était, dans
6 notre famille -- la violence, puis la protection et,
7 vraiment les limites que notre mère avait établies parce
8 que nous ne pouvions pas passer la nuit quelque part parce
9 qu'elle avait peur de ce qui allait arriver à cause de ce
10 qu'elle avait vécu au pensionnat indien.

11 Donc, en étant dans ce genre de relation je
12 me suis demandée, qu'est-ce que je suis en train de faire à
13 mes enfants? Alors, je me suis séparée et il a mis le feu
14 à notre maison, ce qui est une autre chose traumatisante
15 pour mes enfants parce qu'ils étaient là et qu'ils ont tout
16 vu. Et -- et même, au point d'avoir tellement peur de mon
17 partenaire que, il y a probablement eu des moments où j'ai
18 été violée à cause de ma peur parce qu'il buvait quand il
19 rentrait à la maison et que s'il se disputait avec
20 quelqu'un ou, si je disais non, alors quelque chose - je me
21 faisais battre de toute façon. Donc, c'était comme si
22 j'étais violée parce que ce n'était pas avec -- comment une
23 relation devrait être, vous savez. Donc, il y avait ça.

24 Et je ne l'ai réalisé que plus tard lorsque
25 j'ai reçu un soutien psychologique et que j'ai regardé ma

1 vie et que j'ai vu toute la violence que j'ai vécue et que
2 je n'avais même pas reconnue parce que j'ai simplement
3 accepté, parce que c'est ce que j'ai vu, c'est ce que j'ai
4 vu quand je gardais des enfants ou quand j'étais dans la
5 communauté, avec les gens qui faisaient la fête, tout ça,
6 les femmes qui se faisaient maltraiter. Et je pensais juste
7 que c'était comme ça la vie.

8 **MME KERRIE REAY** : Mais ce n'était pas comme
9 ça dans votre propre maison.

10 **MME NORMA JACOBS** : Pardon?

11 **MME KERRIE REAY** : Ce n'était pas comme ça --

12 **MME NORMA JACOBS** : Non.

13 **MME KERRIE REAY** : --- dans votre propre
14 maison.

15 **MME NORMA JACOBS** : Non, ce n'était pas comme
16 ça.

17 **MME KERRIE REAY** : Et donc quand vous voyez
18 ça se produire partout ailleurs ---

19 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm.

20 **MME KERRIE REAY** : --- quand vous gardiez
21 des enfants puis dans votre propre relation, donc vous
22 venez d'une bonne famille sans violence.

23 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

24 **MME KERRIE REAY** : Et votre partenaire est
25 entré dans cette union et pourtant maintenant nous voyons

1 vos enfants, même si vous venez d'un bon foyer, votre
2 partenaire -- donc vos enfants voient la violence, cette
3 violence intergénérationnelle ---

4 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

5 **MME KERRIE REAY :** --- mais c'est venu de la
6 génération du père.

7 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

8 **MME KERRIE REAY :** Votre mari, il était
9 autochtone ou non autochtone?

10 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

11 **MME KERRIE REAY :** Et ses parents? Est-ce
12 qu'il a été placé dans un pensionnat indien ou ses parents
13 ont-ils été placés dans un pensionnat indien?

14 **MME NORMA JACOBS :** Non, il était dans un bon
15 -- sa mère était une mère célibataire aussi.

16 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

17 **MME NORMA JACOBS :** Et elle -- vous savez,
18 elle vit dans une réserve, mais ils buvaient beaucoup
19 d'alcool aussi de son côté de la famille. Et j'imagine,
20 rien qu'en connaissant les gens, qu'il y avait probablement
21 de la violence aussi.

22 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

23 **MME NORMA JACOBS :** Et parce que j'ai vu
24 certaines de ces personnes là où j'avais l'habitude de
25 garder des enfants.

1 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

2 **MME NORMA JACOBS** : Je voulais qu'ils aient
3 une vie meilleure et qu'ils ne subissent pas toute cette
4 violence, parce que j'ai vu des choses, comme un de mes
5 fils a dû aller chercher la carcasse d'un animal mort et ça
6 sent mauvais et puis ça -- le corps se détériore et mon
7 partenaire l'a forcé à aller la chercher et à l'enterrer.
8 Et il avait sept ans. Comment quelqu'un peut faire une
9 chose pareille et menacer mon fils, avec -- juste le fait
10 d'être tout le temps menacé. Et, il a dit qu'il le tuerait
11 s'il ne faisait pas ce qu'il faut ou s'il me disait quelque
12 chose.

13 **MME KERRIE REAY** : Ils vivaient donc dans la
14 peur tout le temps.

15 **MME NORMA JACOBS** : Pardon?

16 **MME KERRIE REAY** : Ils vivaient dans la peur.
17 Et vous avez trouvé la force de partir. Vous l'avez fait.

18 **MME NORMA JACOBS** : Je l'ai fait, oui.

19 **MME KERRIE REAY** : Oui. Et cette force vient
20 de votre famille, de la façon dont vous avez été élevée?

21 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

22 **MME KERRIE REAY** : Oui, il faut -- il faut
23 beaucoup de force pour être capable de faire ça, pour être
24 capable de résister et ---

25 **MME NORMA JACOBS** : J'avais peur pour ma

1 propre vie, à cause de la façon dont il me traitait. Et il
2 a même menacé de me tuer et de tuer mon ami, des gens à qui
3 je parlais. Et quand ma fille a dit ça, je me suis dit,
4 « Qu'est-ce que je suis en train de faire à mes enfants? »
5 Et je savais que je devais partir, mais j'espérais toujours
6 que les choses changeraient si je comprenais, et si je
7 faisais les choses mieux.

8 **MME KERRIE REAY :** Et c'est donc vous qui
9 preniez la responsabilité à sa place.

10 **MME NORMA JACOBS :** Oui, il le fallait, vous
11 savez. À l'époque, nous recevions une allocation familiale
12 et tout l'argent que je recevais servait à payer les
13 factures et, je devais trouver des excuses pour expliquer
14 pourquoi il ne payait pas les factures.

15 Et j'ai toujours été celle qui a assumé
16 cette responsabilité, juste parce qu'il voulait boire et
17 dépenser son argent là-dedans. Ou alors quand je lui
18 demandais de l'argent et ---

19 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

20 **MME NORMA JACOBS :** --- il me le jetait et
21 je devais le ramasser par terre. Et puis une fois les
22 factures payées avec cet argent, il était en colère parce
23 que je -- j'avais tout dépensé. Donc il me battait pour ça
24 aussi.

25 Alors, mes petits-enfants sont arrivés. J'ai

1 toujours voulu quelque chose de mieux pour eux. Et
2 j'encourage ma famille à aller chercher un soutien
3 psychologique, aussi, parce qu'ils ont grandi avec une
4 telle violence dans notre foyer et une telle confusion.

5 Vous savez, vous voyez des gens qui vivent
6 ensemble et quelqu'un qui se promène avec, qui se fait
7 battre et vous vous demandez ce qui ne va pas parce que,
8 vous parlez et vous avez une conversation normale, ou bien
9 vous essayez d'en faire plus pour cette personne. Et la
10 confusion que ça doit créer pour les enfants.

11 **MME KERRIE REAY :** Oui. Mais vous avez trouvé
12 la force. Et je -- je pense que c'était probablement
13 inhabituel à l'époque, à cette période, d'avoir cette
14 force, mais vous l'aviez.

15 **MME NORMA JACOBS :** Je sais.

16 **MME KERRIE REAY :** N'est-ce pas? C'était un -
17 - et cette force, comme nous l'avons dit, venait de la
18 façon dont vous avez été élevée et vous l'avez trouvée au
19 fond de vous, vous vouliez faire une différence pour vos
20 enfants et c'est quelque chose dont vous pouvez être fière.
21 Vraiment. Il faut beaucoup de courage et de force pour
22 faire ce genre de pas.

23 Et vous avez une fille et un fils.

24 **MME NORMA JACOBS :** J'avais -- j'ai trois
25 filles et trois fils.

1 **MME KERRIE REAY** : Et ils vivent tous dans la
2 communauté des Six Nations?

3 **MME NORMA JACOBS** : Non. J'ai -- mon fils vit
4 dans le nord et mon autre fils vit à Toronto ---

5 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

6 **MME NORMA JACOBS** : --- et l'autre vient de
7 rentrer. Il vivait en Colombie-Britannique.

8 **MME KERRIE REAY** : OK.

9 **MME NORMA JACOBS** : Tout le monde -- mes deux
10 filles vivent dans la réserve et l'autre vit à Londres.

11 **MME KERRIE REAY** : Donc, vous avez beaucoup
12 de soutien autour de vous.

13 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Surtout des gens que
14 je connais de, des services, dans la santé et le bien-être
15 et simplement parce que je -- simplement parce que j'aime
16 la culture ---

17 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

18 **MME NORMA JACOBS** : --- que j'ai -- et je
19 peux faire beaucoup de travail dans le domaine de la
20 guérison et le bien-être ou l'environnement, peu importe,
21 pour nous aider à survivre sur cette terre où il y a
22 beaucoup de circonstances différentes et beaucoup de
23 problèmes différents. Mais grâce à nos enseignements nous
24 sommes capables de les traduire en -- ou de transférer ces
25 connaissances dans d'autres -- dans tout je suppose. J'ai

1 donc l'occasion de sortir et de parler beaucoup de culture,
2 de faire des ateliers et, et je le fais depuis probablement
3 40 -- plus de 40 ans.

4 **MME KERRIE REAY :** Donc d'avoir un grand
5 impact sur -- pour les femmes et ---

6 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

7 **MME KERRIE REAY :** --- pour les générations
8 futures.

9 **MME NORMA JACOBS :** Oui. Donc je fais -- oui,
10 je fais beaucoup ---

11 **MME KERRIE REAY :** Eh bien, c'est beau.

12 **MME NORMA JACOBS :** --- de travail avec les
13 femmes. J'ai même écrit de la poésie et j'ai beaucoup parlé
14 de ces choses.

15 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

16 **MME NORMA JACOBS :** Juste des affaires de
17 famille et des affaires d'environnement.

18 **MME KERRIE REAY :** Et est-ce que vous avez
19 trouvé que la poésie soulageait votre âme et aidait votre
20 guérison?

21 **MME NORMA JACOBS :** J'étais surprise de voir
22 à quel point ça venait facilement.

23 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

24 **MME NORMA JACOBS :** Vous savez, parce que je
25 me sentais comme ça et je l'écrivais simplement. Ça me

1 venait et j'avais fini en deux ou trois minutes et
2 j'écrivais une page entière et ---

3 **MME KERRIE REAY :** Oh, ouah.

4 **MME NORMA JACOBS :** --- et c'était
5 simplement, ouah. Je ne savais pas que je savais tout ça,
6 vous savez. Et je le partageais avec quelqu'un qui me
7 disait, « Oh, oui, c'est vraiment touchant. Tu devrais
8 publier ça ». Mais je ne l'ai jamais fait. Mais c'était
9 incroyable pour moi de voir comment ces mots arrivaient et
10 comment je pouvais les mettre sur papier et que ça ait de
11 la valeur.

12 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

13 **MME NORMA JACOBS :** Vous comprenez.

14 **MME KERRIE REAY :** Et une partie de votre
15 guérison.

16 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm. Je n'ai pas
17 beaucoup écrit sur ma guérison. Après ma petite-fille,
18 c'était surtout pour essayer de donner un sens à beaucoup
19 de choses différentes et de mettre sur pied l'Enquête, de
20 rassembler les éléments. En fait, je leur ai dit que je
21 savais que ce qui causait tous ces problèmes c'était les
22 colons et comment ils sont arrivés et ont apporté cette
23 violence avec eux parce que c'est dans nos histoires. Et
24 ça, ça aurait un impact parce que nous avons toutes nos --
25 comment on dit -- prophéties et que tout s'inscrit dans

1 tout ça parce qu'ils ont dit que notre peuple irait en
2 prison et qu'il deviendrait dépendant de l'alcool et qu'il
3 y aurait toutes ces violences. Donc je le savais déjà. Et
4 je le voyais se dérouler dans nos communautés.

5 **MME KERRIE REAY** : Est-ce que vous voyez
6 encore ces choses se passer dans la communauté -- dans
7 votre communauté? Est-ce que vous voyez ---

8 **MME NORMA JACOBS** : Mais je pense qu'avec la
9 prise de conscience, comme avec l'Enquête et beaucoup de
10 choses différentes dans lesquelles j'ai été impliquée, j'ai
11 pu voir le changement. Et j'ai facilité un parcours -- le
12 parcours de l'artisan de la paix, pendant environ sept ans.
13 Et même par rapport à ce moment-là, je peux voir la
14 différence chez les gens, parce qu'ils sont reconnectés à
15 la terre et qu'ils ont une identité et qu'ils savent que
16 nos histoires sont vraies et que -- nous pouvons suivre les
17 traces de l'artisan de paix. Et nous pouvons encore trouver
18 nos réponses parce que tout est là pour nous aider, pour
19 nous guider et nous diriger.

20 Donc il faut juste essayer de -- quand je
21 suis allée à l'école de santé mentale, quand j'avais
22 40 ans, et depuis, être capable de voir -- parce que je
23 j'ai aussi une certaine langue, je comprends donc les
24 cérémonies et je pouvais voir beaucoup d'esprits et
25 beaucoup de choses différentes que les autres ne voyaient

1 pas. Donc, être capable d'utiliser ça et d'enseigner ça aux
2 gens ---

3 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

4 **MME NORMA JACOBS :** --- et de se reconnecter
5 et de commencer à trouver une valeur dans sa propre vie. Et
6 ce sont les aides que nous avons. Et ils travaillent
7 constamment. Je travaille encore. Et j'essaie de
8 sensibiliser les gens et d'utiliser les différents outils
9 avec lesquels j'ai appris, les oiseaux ou les arbres ou
10 quoi que ce soit ---

11 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

12 **MME NORMA JACOBS :** --- et de fournir cette
13 aide aux gens.

14 **MME KERRIE REAY :** Et puis aider la prochaine
15 génération, en essayant de briser ce cycle.

16 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

17 **MME KERRIE REAY :** Briser ce cycle de
18 violence.

19 **MME NORMA JACOBS :** Et donc, avec ma propre
20 guérison aussi, je -- juste de penser que ça aide ma mère
21 et mon père et tous les gens avant eux, ma grand-mère et ma
22 tante. Parce que j'ai pu voir à quel point notre peuple
23 était isolé. Vous savez, dans les relations, il n'y a pas
24 de communication, et ils peuvent être mariés et vivre
25 ensemble, mais ils ne se parlent de rien.

1 Parce que je pense à mes grands-mères et à
2 la façon dont elles prenaient soin d'elles-mêmes. Et elles
3 avaient l'habitude de tout emmagasiner pendant la journée,
4 ce qu'elles avaient vécu, et ce qui n'était pas bon, elle
5 le brossaient hors de leurs cheveux et elles brossaient
6 jusqu'à ce qu'elles aient résolu ça en elles-mêmes. Et puis
7 elles commençaient à les tresser parce que maintenant elles
8 avaient partagé leur vérité et leur sagesse et elles
9 enveloppaient leurs cheveux, et elles étaient en paix pour
10 aller dormir.

11 Et en regardant ma grand-mère faire ça et je
12 me rends compte que, en étant avec son fils, qui était dans
13 l'armée ---

14 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

15 **MME NORMA JACOBS :** --- qu'elle avait très
16 peur pour lui. Et quand il est revenu, parce qu'il était
17 malade à cause de ce qu'il avait vécu, il ne voulait plus
18 retourner aux cérémonies parce qu'il ne savait pas s'il
19 avait tué quelqu'un pendant son service, comme ---

20 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

21 **MME NORMA JACOBS :** --- s'ils lançaient une
22 grenade ou s'ils tiraient ou, vous savez, dans ces petits
23 espaces. Il dit « Je ne sais jamais s'il y a eu quelqu'un
24 qu'on a laissé là-bas, et je ne pense pas mériter d'aller à
25 la cérémonie ». C'est à ce point dévastateur, ces impacts

1 de toute la violence qui est arrivée par bateaux.

2 **MME KERRIE REAY** : Et comme vous le dites,
3 beaucoup de gens qui sont allés à la guerre sont devenus
4 silencieux quand ils sont rentrés chez eux.

5 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

6 **MME KERRIE REAY** : Ils ne voulaient pas
7 partager.

8 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

9 **MME KERRIE REAY** : Et encore une fois, c'est
10 une autre forme de traumatisme qui crée un silence ---

11 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm.

12 **MME KERRIE REAY** : --- dans une famille, pas
13 de la violence, mais un silence et puis ça revient à ---

14 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

15 **MME KERRIE REAY** : --- ce que vous dites,
16 vous savez, ce manque de communication et le fait que les
17 gens qui rentrent à la maison et les enfants qui ne
18 comprennent pas pourquoi leur père ne parle pas ---

19 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : --- et est silencieux et
21 « qu'est-ce que j'ai fait de mal ». Et encore une fois,
22 vous commencez à voir ces cycles, n'est-ce pas?

23 **MME NORMA JACOBS** : Mais je pense que, avec
24 tout le travail que j'ai fait et, je vois, le soutien
25 psychologique que j'ai reçu et même si j'ai eu quelques

1 conflits avec ce soutien à cause de ce que je sais et de ce
2 qu'on m'a appris, mais je dois toujours le comprendre avant
3 de pouvoir m'en servir, car je dois être sûre que je le
4 comprends complètement avant de le transmettre à d'autres.

5 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

6 **MME NORMA JACOBS :** Et si ça les aide, je
7 sais que j'ai fait mon travail. Et donc, je vois beaucoup
8 de changements et je -- même de mon propre point de vue, je
9 regarde les gens et je sais qu'ils ont -- ils ont du bon en
10 eux.

11 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

12 **MME NORMA JACOBS :** Et c'est juste les
13 influences de l'extérieur et dans leur vie passée, ce
14 qu'ils ont vécu. Toutes ces choses ont été touchées.

15 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

16 **MME NORMA JACOBS :** Et si seulement nous
17 avons un fil sur lequel nous pourrions essayer de tirer
18 pour défaire tous ces nœuds et ---

19 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

20 **MME NORMA JACOBS :** --- et trouver là-dedans
21 les bonnes choses qui nous permettraient d'apprécier
22 vraiment ce que nous avons et, d'améliorer la vie des
23 autres aussi.

24 **MME KERRIE REAY :** Et les aider à explorer
25 leurs compétences ---

1 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

2 **MME KERRIE REAY** : --- pour que la violence
3 ne soit plus ---

4 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

5 **MME KERRIE REAY** : --- une partie de la
6 façon dont ils gèrent ou comment ils font face à ce qui est
7 perturbant ---

8 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

9 **MME KERRIE REAY** : --- ou ce qui les a mis
10 en colère et les rendre plus gentils.

11 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Parce que je sais
12 que, l'un des enseignements qui, une fois que nous
13 commençons à nous comprendre nous-mêmes et à comprendre nos
14 dons, alors nous pouvons aussi les voir chez les autres, et
15 ça aide à élever leurs vibrations ---

16 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

17 **MME NORMA JACOBS** : --- d'énergie pour
18 qu'ils puissent aussi se voir sous un nouveau jour.

19 **MME KERRIE REAY** : Et de manière plus saine.

20 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm. Et chaque fois
21 que je me sens mal ou, à cette période de l'année, je me
22 remémore toujours du moment où j'ai appris la mort de ma
23 petite-fille et l'endroit où ils l'avaient trouvée et que
24 je pensais que j'allais perdre la tête. Et j'ai eu du mal
25 avec ça. Et j'ai eu de la chance que mon fils et sa

1 partenaire soient à la maison et qu'ils m'aident, à --
2 juste pour me dire que tout ira bien. Et c'était ma petite-
3 fille. Elle me disait toujours, chaque fois qu'il se
4 passait quelque chose, je le partageais avec elle et elle
5 disait, « Grand-mère ». Elle disait, « tu sais, ça n'a pas
6 à se passer comme ça ».

7 Même, pour qu'elle trouve un équilibre dans
8 sa vie et qu'elle écoute, et -- parce qu'elle avait
9 l'habitude de garder des enfants pour moi parce que j'ai
10 mes petits-enfants qu'ils -- parce que je travaillais
11 dehors et je lui demandais de les garder pendant que je
12 donnais des cours ou -- et elle gardait les enfants dans un
13 hôtel. Et elle voyait les choses avec lesquelles je lutais.

14 Elle venait aussi à l'université quand je
15 parlais et elle écoutait, elle faisait ses devoirs et
16 s'asseyait dans un coin. Elle était toujours là et elle
17 apprenait tant de choses sur la culture. Quand je l'ai
18 perdue, je ne savais pas vers qui me tourner pour
19 transmettre ce savoir parce qu'il y avait un si grand écart
20 avec -- les autres -- mes autres petits-enfants et je ne
21 savais pas jusqu'à quand j'allais vivre. Je pensais qu'elle
22 serait la prochaine à transmettre cette connaissance.

23 Même aujourd'hui, quand je vais quelque part
24 pour parler, je la cherche. Et elle est peut-être assise
25 dans le coin là-bas. Je peux l'imaginer en train d'écouter

1 avec attention et de prendre des notes. Et je dois juste
2 imaginer qu'elle est là, où que j'aïlle et parce que je
3 parle toujours d'elle.

4 **MME KERRIE REAY** : Elle est avec vous.

5 **MME NORMA JACOBS** : Je trouve toujours des
6 pièces de 10 cents quand je -- et je sais qu'elle n'est pas
7 loin. Et je trouve ces pièces et -- en fait, avant de venir
8 ici, je sortais de la chambre, je marchais et mon pied a
9 touché quelque chose et j'ai regardé en bas et c'était
10 10 cents. Et je me suis dit, « Oh, c'est Tashi. Je dois y
11 aller. Je dois aller à Ottawa ». Mais je l'ai ramassée et
12 je suis retournée dans ma chambre et j'en suis ressortie et
13 j'ai marché sur la même pièce. Je me disais « OK, je vais y
14 aller ». Alors, me voilà.

15 (RIRES)

16 **MME KERRIE REAY** : Eh bien, il faut un
17 courage phénoménal pour venir partager et être à nouveau si
18 vulnérable, avec toute cette douleur.

19 Je me demandais simplement si je pouvais
20 poser quelques questions, parce que je pense que lorsque
21 vous -- lorsque vous parliez des services de police, ça
22 soulevait des préoccupations réelles au sujet de
23 l'expérience vécue par la famille. Voudriez-vous prendre
24 une pause d'abord ou ---

25 **MME NORMA JACOBS** : Non.

1 MME KERRIE REAY : Vous vous sentez bien?

2 MME NORMA JACOBS : Oui.

3 MME KERRIE REAY : OK. Si c'est le cas, vous
4 pouvez ---

5 MME NORMA JACOBS : OK.

6 MME KERRIE REAY : --- prendre une pause.

7 Donc, une des choses que je vous ai entendu
8 dire, c'est qu'elle n'était pas rentrée du travail. Donc,
9 apparemment, d'après le petit ami, il l'avait déposée au
10 travail. Elle n'est pas rentrée et votre fille a signalé sa
11 disparition le lendemain. On dirait qu'il s'est écoulé un
12 certain temps avant que la police ne commence à la
13 chercher.

14 MME NORMA JACOBS : Eh bien, ils ont dit que
15 quand elle a signalé qu'elle avait disparu ---

16 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

17 MME NORMA JACOBS : --- ils ont dit, « Oh,
18 elle fait sûrement la fête, c'est tout ». Mais ils ne sont
19 pas partis à sa recherche tout de suite. Et ce n'est que --
20 parce que les gens racontaient des histoires qu'ils
21 l'avaient vue ici et là mais je pense que c'était juste une
22 partie du plan que les gens -- ils savaient qu'elle était
23 partie ---

24 MME KERRIE REAY : Et puis la volonté ---

25 MME NORMA JACOBS : --- de ses amis et ils

1 ont créé toutes ces histoires disant ce qu'ils avaient vu.

2 **MME KERRIE REAY** : Vous avez mentionné que la
3 PPO avait dit qu'elle pourrait venir aider. Alors, quelle
4 police était ---

5 **MME NORMA JACOBS** : Six Nations.

6 **MME KERRIE REAY** : C'était -- c'était la
7 police de la réserve des Six Nations? Ou les Six Nations --
8 -

9 **MME NORMA JACOBS** : Je ne sais pas ---

10 **MME KERRIE REAY** : Ce n'était pas la GRC?

11 **MME NORMA JACOBS** : --- si ça s'appelle la
12 police de la réserve, mais je sais ---

13 **MME KERRIE REAY** : OK.

14 **MME NORMA JACOBS** : --- qu'ils sont --
15 comment ils les appellent là-bas? C'était une police --
16 qu'est-ce qu'ils?

17 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Indépendante?

18 **MME NORMA JACOBS** : Oui, ils étaient ---

19 **MME KERRIE REAY** : Mais ce sont les Six
20 Nations qui ---

21 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

22 **MME KERRIE REAY** : --- c'était leur force de
23 police.

24 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

25 **MME KERRIE REAY** : Ni la GRC ni la police

1 municipale. OK.

2 Donc la police des Six Nations -- les
3 membres de la police des Six Nations sont-ils des membres
4 de votre communauté? Ils sont donc recrutés dans votre
5 communauté?

6 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

7 **MME KERRIE REAY :** Vous diriez qu'il s'est
8 écoulé combien de temps avant qu'ils ne prennent l'affaire
9 au sérieux? Une semaine, deux semaines ou un mois?

10 **MME NORMA JACOBS :** Je pense que c'était
11 encore plus long que ça.

12 **MME KERRIE REAY :** OK. Et Tasha a disparu en
13 janvier?

14 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

15 **MME KERRIE REAY :** Et donc en mars ou ---

16 **MME NORMA JACOBS :** Et nous étions -- parce
17 que la saison de la crosse était en cours, OK?

18 **MME KERRIE REAY :** OK.

19 **MME NORMA JACOBS :** Et donc mon fils jouait
20 à la crosse ---

21 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

22 **MME NORMA JACOBS :** --- donc nous suivions
23 l'équipe.

24 **MME KERRIE REAY :** OK.

25 **MME NORMA JACOBS :** Donc, parce qu'ils ne

1 nous ont jamais fait rapport et qu'ils nous ont dit, ils
2 l'ont vue ici et là. Nous avons donc continué sur nos
3 chemins, ce que nous faisons. Et ma fille, je ne le savais
4 pas à l'époque, mais elle sortait tous les soirs et allait
5 la chercher, parce qu'elle n'avait pas de nouvelles de la
6 police.

7 **MME KERRIE REAY :** D'accord. Et la famille --
8 comme vous l'avez dit, elle n'avait pas emmené ses
9 médicaments ---

10 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

11 **MME KERRIE REAY :** --- ce qui était
12 essentiel pour elle.

13 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

14 **MME KERRIE REAY :** Et son téléphone.

15 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

16 **MME KERRIE REAY :** Et personne ne va quelque
17 part sans son téléphone et son sac à main.

18 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

19 **MME KERRIE REAY :** Donc votre expérience
20 avec la police des Six Nations c'est qu'ils n'étaient pas
21 là pour la famille ---

22 **MME NORMA JACOBS :** Non.

23 **MME KERRIE REAY :** --- du tout.

24 **MME NORMA JACOBS :** Non.

25 **MME KERRIE REAY :** Et alors ensuite ils --

1 ils ont fini par s'impliquer. Votre fille la cherchait tous
2 les soirs.

3 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

4 **MME KERRIE REAY** : Et ils ont retrouvé ses
5 restes en avril ---

6 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

7 **MME KERRIE REAY** : --- 2007. Et pouvez-vous
8 -- êtes-vous -- pouvez-vous nous dire comment ils ont
9 trouvé ses restes ou où ils l'ont trouvée?

10 **MME NORMA JACOBS** : Eh bien, ils avaient ---

11 **MME KERRIE REAY** : Et qui est « ils »?

12 **MME NORMA JACOBS** : Ils étaient -- ils l'ont
13 trouvée parce que la PPO était partie avec un chien et --
14 parce qu'ils avaient envoyé l'hélicoptère avec ce --

15 **MME KERRIE REAY** : Oh, ce capteur thermique?

16 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Et donc ---

17 **MME KERRIE REAY** : Ou une affaire de ce
18 genre.

19 **MME NORMA JACOBS** : --- ils ont vu quelque
20 chose ici, je suppose, et c'est là qu'ils -- ce gars est
21 venu à l'arrière pour attendre la police, et ils avaient un
22 chien et c'est là qu'elle était sous un tas de
23 broussailles. Et ---

24 **MME KERRIE REAY** : Proche de la communauté?

25 **MME NORMA JACOBS** : Près de son -- du gars

1 qui l'a tuée. C'était sur sa propriété, dans le bois,
2 derrière sa maison.

3 **MME KERRIE REAY** : Et savez-vous ce qui a
4 amené la PPO à s'occuper de cette affaire? Est-ce que votre
5 fille leur a demandé de s'en occuper ou la police des Six
6 Nations?

7 **MME NORMA JACOBS** : Je pense que parce qu'ils
8 -- ils -- ils avaient parlé au chef de police à l'époque et
9 qu'ils avaient dit qu'ils -- nous pouvons aider si vous
10 voulez. Et j'ai dit, « Pourquoi vous ne leur demandez pas
11 de venir? Parce qu'il est évident que vous ne savez pas ce
12 que vous faites. »

13 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

14 **MME NORMA JACOBS** : Et puis, peu de temps
15 après, ils ont dit que la police -- mais nous avons
16 organisé beaucoup de recherches dans la communauté, mais la
17 police nous a dit d'arrêter.

18 **MME KERRIE REAY** : OK.

19 **MME NORMA JACOBS** : Ils ne voulaient pas nous
20 laisser chercher parce qu'ils disaient que si nous la
21 trouvions, nous pourrions perturber le sol ou une affaire
22 de même.

23 **MME KERRIE REAY** : Mais ils ne le faisaient
24 pas.

25 **MME NORMA JACOBS** : Mais ils ne le faisaient

1 pas. Et donc ils avaient -- il y avait même des histoires
2 comme quoi ils avaient trouvé quelqu'un derrière un
3 restaurant et tout le monde s'est emballé à ce sujet et ce
4 n'était même pas vrai, mais quelqu'un répandait des
5 rumeurs.

6 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

7 **MME NORMA JACOBS :** Et puis j'ai dit, quand
8 ils l'ont trouvée derrière sa maison et, ma fille était --
9 elle a dit, « Ce n'est pas elle ». Et j'ai dit, « Qui
10 d'autre a été portée disparue? » J'ai dit, « C'est
11 forcément elle ». Et j'ai dit, « tu sais, elle est partie
12 depuis si longtemps que, elle n'a communiqué avec personne.
13 Et on ne l'a vue nulle part et ça ne lui ressemble pas ».

14 Et donc elle -- nous sommes allées sur place
15 et -- je -- Denise m'a dit au poste de police qu'elle avait
16 dit que c'était elle. Elle a dit, « Viens ». Elle a dit,
17 « On a du travail ». Et c'est là que nous avons dû
18 commencer à préparer les choses pour les funérailles et
19 tout ça et ---

20 **MME KERRIE REAY :** Et vous avez dit que ce
21 gars, Kent, était allé au tribunal. Il ---

22 **MME NORMA JACOBS :** Il est allé au tribunal.

23 **MME KERRIE REAY :** OK.

24 **MME NORMA JACOBS :** Et il est allé en prison
25 parce qu'ils l'ont reconnu coupable de meurtre au deuxième

1 degré. Et il a été condamné à perpétuité. Et il n'y avait
2 aucune mention du bébé, qu'il avait ôté deux vies. Et même
3 -- quand nous sommes allés au tribunal et que ma fille
4 avait une petite chemise, une chemise indienne faite pour
5 lui, et nous l'avons accrochée dans la pièce avec la robe
6 de Tashina.

7 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

8 **MME NORMA JACOBS :** Et nous en avons parlé
9 parce qu'il était -- on nous apprend que dès que le bébé
10 est conçu il est vivant. Nous avons donc essayé d'expliquer
11 cela au tribunal et - mais ils n'ont pas voulu en tenir
12 compte parce qu'ils ont dit que pour eux, un bébé n'est
13 compté que lorsqu'il respire. Donc c'était, c'est votre
14 façon de voir les choses, mais c'est ainsi que nous voyons
15 les choses. Et j'ai dit, « Et c'est recevable pour moi, et
16 il a ôté deux vies. Et nous le montrons avec sa chemise et
17 sa robe ». Mais il n'a pas été inculpé pour ça, mais il a
18 été condamné à perpétuité.

19 Et puis il a fait appel après avoir été en
20 prison pendant pas très longtemps, je pense. Et ils ont
21 refusé de lui accorder cet appel. Puis il est allé en
22 prison et il y est resté sept, huit, sept ans -- huit ans
23 environ. Puis, il a fait appel une nouvelle fois et il a
24 retenu les services d'un avocat qui a constaté que la
25 police avait commis des erreurs, parce qu'elle n'avait pas

1 obtenu de mandat de perquisition pour entrer sur la
2 propriété.

3 Donc je ne sais pas si c'était -- si la PPO
4 ou les Six Nations et si elles devaient toutes les deux
5 obtenir des mandats de perquisition, je ne sais pas, à
6 moins qu'elles ne soient embauchées par les Six Nations.
7 Mais en tout cas, ils n'ont pas obtenu de mandat de
8 perquisition pour aller sur la propriété où ils l'ont
9 trouvée, ce qui est encore plus révoltant parce que s'ils
10 l'ont trouvée là-bas, c'est que c'est lui qui l'a tuée.
11 Puis, il a admis tout ça, mais tout a été mis de côté parce
12 qu'ils ne pouvaient pas utiliser les preuves parce qu'ils
13 n'avaient pas de mandat de perquisition.

14 Ensuite, le juge a commis des erreurs dans
15 son ordonnance au jury, donc ils n'ont pas pu utiliser ces
16 informations. Il est donc sorti à cause de ces deux choses
17 qui ne respectaient pas leur procédure pour ---

18 **MME KERRIE REAY :** Et donc ---

19 **MME NORMA JACOBS :** Et donc ---

20 **MME KERRIE REAY :** --- il est libre?

21 **MME NORMA JACOBS :** Il est libre. Et ils
22 l'ont banni de notre communauté. Et il est -- je ne sais
23 pas comment il a passé la frontière, parce que, il aurait
24 dû avoir un casier judiciaire et ils ne laissent
25 généralement pas les criminels entrer aux États-Unis d'ici

1 ou vice versa, mais ---

2 **MME KERRIE REAY :** Ils -- peut-être qu'ils
3 ne l'ont pas contrôlé, non?

4 **MME NORMA JACOBS :** Mais ils disaient qu'il
5 avait peut-être utilisé sa carte de statut pour traverser
6 la frontière mohawk parce que c'est là que nous avons
7 entendu dire qu'il était là-bas et qu'il essayait de jouer
8 à la crosse là-bas. Et dès qu'ils ont su qui il était, ils
9 ont dit, « Non. Nous savons qui vous êtes et vous ne
10 jouerez pas à la crosse ».

11 **MME KERRIE REAY :** Il est toujours aux États-
12 Unis?

13 **MME NORMA JACOBS :** Il est toujours aux
14 États-Unis, à ce que je sache. Je ne pense pas qu'il ose
15 revenir de ce côté-ci, parce que, il y a -- nos communautés
16 nous ne le gardons pas ici. Et même là-bas, aux États-Unis,
17 nous avons la crosse et nous avons de la famille là-bas
18 aussi.

19 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

20 **MME NORMA JACOBS :** Mais il a essayé d'y
21 aller et ils ont dit, « Non, nous savons qui vous êtes et
22 vous ne pouvez pas jouer pour nous ».

23 **MME KERRIE REAY :** Et quand nous étions hors
24 enregistrement vous décriviez -- vous avez en fait assisté
25 à tout le procès.

1 MME NORMA JACOBS : Oui, effectivement.

2 MME KERRIE REAY : Donc vous avez tout
3 entendu.

4 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

5 MME KERRIE REAY : Et c'est assez
6 traumatisant ce que vous avez entendu sur ce qu'il a fait à
7 votre petite-fille.

8 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

9 MME KERRIE REAY : Et c'est une chose avec
10 laquelle vous devez vivre tous les jours.

11 MME NORMA JACOBS : Oui.

12 MME KERRIE REAY : Et j'ai juste -- vous
13 savez, pour beaucoup -- il n'y a pas de procès ---

14 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

15 MME KERRIE REAY : --- mais vous avez vécu
16 cette expérience. Et en tant que grand-mère d'une jeune
17 femme prometteuse, vous avez entendu des témoignages
18 horribles, horribles.

19 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

20 MME KERRIE REAY : Je ne vais pas vous
21 demander de partager.

22 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

23 MME KERRIE REAY : Mais je pense qu'il est
24 important que le Canada comprenne qu'en prenant un être
25 cher avec une telle violence, pour la famille qui participe

1 à ce procès, le traumatisme qui en résulte ---

2 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

3 **MME KERRIE REAY :** --- aussi bien, entendre
4 des informations ---

5 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

6 **MME KERRIE REAY :** --- qu'une grand-mère ne
7 devrait jamais entendre.

8 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm. Mm-hmm.

9 **MME KERRIE REAY :** Désolée, Charlotte, vous
10 vouliez dire quelque chose?

11 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Oui, je voulais juste
12 confirmer si tu te souvenais du juge qui - tu te rappelles
13 quand nous sommes allées le rencontrer. C'était après et il
14 -- c'était le dernier quand ils ont dit qu'ils voulaient
15 conclure un accord pour qu'il sorte, que les avocats -- à
16 ce sujet -- les deux points que tu as soulevés étaient que
17 le juge a commis une erreur ---

18 **MME NORMA JACOBS :** Oh, oui.

19 **MME CHARLOTTE JACOBS :** --- et que les
20 avocats lui ont dit -- le juge a commis une erreur en
21 expliquant au jury. Tu te souviens des détails?

22 **MME NORMA JACOBS :** Non, je ne m'en souviens
23 pas.

24 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Mais ils -- les
25 avocats lui ont dit de ne pas dire ça au jury, mais il l'a

1 fait quand même.

2 **MME NORMA JACOBS** : OK.

3 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Et je ne me souviens
4 pas précisément de ce qu'il a demandé au jury de faire pour
5 une explication ou une affaire de même.

6 **MME KERRIE REAY** : Alors ---

7 **MME CHARLOTTE JACOBS** : C'est donc une autre
8 raison pour laquelle il est sorti. Il a eu ---

9 **MME KERRIE REAY** : Donc, y avait-il trop de
10 choses pour qu'ils ne puissent pas l'inculper à nouveau,
11 pour le rejuger? Y avait-il une compensation avec la
12 famille de la part de l'accusation sur les options
13 possibles, ou était-ce juste qu'il allait s'en sortir ---

14 **MME NORMA JACOBS** : Eh bien, ils ont dit
15 qu'il allait -- il est libéré parce que s'ils allaient à
16 nouveau devant les tribunaux et il n'aurait -- s'il avait
17 gagné, il n'aurait aucun casier. Mais comme ça, il avait
18 toujours un casier parce que c'était, vous savez ---

19 **MME KERRIE REAY** : Donc il y a une sorte de
20 subtilité ici ---

21 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

22 **MME KERRIE REAY** : --- pour que l'accusation
23 de meurtre au second degré soit toujours dans son dossier?

24 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm. Elle l'est
25 encore aujourd'hui. Mais, si -- il a dit que si nous

1 allions de nouveau au tribunal -- ou si nous faisons appel
2 de la décision, il pouvait être libéré sans casier
3 judiciaire.

4 **MME KERRIE REAY :** Ça a dû être une
5 situation difficile pour la famille, d'avoir et de savoir
6 que ce genre d'arrangement est en train d'être conclu et
7 qu'il va vraiment ---

8 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

9 **MME KERRIE REAY :** --- être libéré. Et la
10 question c'est, est-ce que vous voulez qu'il ait un casier
11 judiciaire ou non?

12 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

13 **MME KERRIE REAY :** C'est -- ça a dû être
14 assez dur pour vous.

15 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

16 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Une erreur de la
17 police ---

18 **MME KERRIE REAY :** Oui.

19 **MME CHARLOTTE JACOBS :** --- qu'ils ne --
20 qu'ils n'ont pas obtenu un mandat de perquisition ou
21 qu'est-ce qu'il s'est passé?

22 **MME NORMA JACOBS :** Je ne connais pas les
23 détails.

24 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Comme, ils ne --

25 **MME KERRIE REAY :** Alors ---

1 MME KERRIE REAY : Squires ---

2 MME NORMA JACOBS : Oui.

3 MME KERRIE REAY : --- Hill?

4 MME NORMA JACOBS : Oui.

5 MME CHARLOTTE JACOBS : Je crois qu'il n'y a
6 pas de « S » à Squires.

7 MME NORMA JACOBS : Squire.

8 MME CHARLOTTE JACOBS : Comme Squire.

9 MME KERRIE REAY : Oh, Squire. Oui. OK.

10 Et alors -- y a-t-il eu d'autres femmes qui
11 ont disparu des Six Nations?

12 MME NORMA JACOBS : Il y a eu des gens qui
13 ont été assassinés, mais ils ont arrêté leur -- ils ont
14 arrêté leur -- la personne qui les a ---

15 MME KERRIE REAY : OK.

16 MME NORMA JACOBS : --- assassinées.

17 MME KERRIE REAY : Je me demande, quand vous
18 avez dit qu'elle avait quelque chose à dire, ça vous pousse
19 à vous demander s'il lui a dit quelque chose dans la
20 violence pour lui direz, « je peux faire ça parce que je
21 l'ai déjà fait avant » ou une affaire de même.

22 MME NORMA JACOBS : Non.

23 MME KERRIE REAY : OK.

24 MME CHARLOTTE JACOBS : Pour moi, je pensais
25 qu'il l'avait frappée ou une affaire de même au niveau du

1 ventre. Il a dû lui faire quelque chose pour la forcer à
2 avorter.

3 **MME KERRIE REAY :** OK.

4 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Et la nuit où elle
5 allait s'enfuir, qu'elle le fuyait à ce moment-là.

6 Vous savez, nous -- ce qui s'est passé -- ce
7 qui s'est produit pour les choses que nous avons entendues
8 et ce qu'il a avoué au tribunal, nous avons dû en quelque
9 sorte reconstituer le casse-tête. Ce qu'il nous disait, et
10 nous devions essayer de lire entre les lignes ce qu'il nous
11 disait réellement.

12 **MME KERRIE REAY :** Parce que c'est vrai, vous
13 avez dit qu'il avait dit des choses. Il a fait une
14 déclaration. C'était -- je ne sais pas si c'était une vraie
15 déclaration, mais il a partagé certaines choses qui vous
16 dérangent ---

17 **MME NORMA JACOBS :** Toujours.

18 **MME KERRIE REAY :** --- beaucoup.

19 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

20 **MME KERRIE REAY :** Et donc c'est -- ça doit
21 être extrêmement difficile de savoir qu'il a admis avoir
22 pris sa vie ---

23 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Il sait -- oui.

24 **MME KERRIE REAY :** --- et pourtant il a été
25 libéré.

1 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Il sait ce qui s'est
2 passé, non?

3 **MME NORMA JACOBS** : Et je sais que quand il -
4 - parce qu'il vivait avec nos proches aux États-Unis quand
5 il allait à l'école là-bas.

6 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

7 **MME NORMA JACOBS** : À un moment, il avait la
8 sœur d'un des garçons et il la maintenait sur une chaise et
9 personne n'en a jamais parlé jusqu'à ce que notre cousin
10 nous dise qu'il l'avait vu. Et il m'a dit, « Ça te plairait
11 si quelqu'un te faisait ça? » Donc même ---

12 **MME KERRIE REAY** : Donc vous pouvez voir la
13 violence.

14 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Et je sais que les
15 enfants à l'école, une fois le procès terminé ---

16 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

17 **MME NORMA JACOBS** : --- ils ont parlé de lui
18 et de la façon dont ils -- comment il était quand il était
19 à l'école. Et aucune de ces personnes -- et c'est une autre
20 chose bizarre, cette enseignante de Syracuse où il allait à
21 l'école, à l'université, elle a réuni ses élèves et ils
22 sont venus ici pour témoigner à quel point c'était une
23 bonne personne.

24 **MME KERRIE REAY** : Vraiment? Et il a avoué.

25 **MME CHARLOTTE JACOBS** : C'était difficile

1 parce que -- c'était difficile à regarder à cause de ---

2 **MME KERRIE REAY** : Oh, bien sûr.

3 **MME CHARLOTTE JACOBS** : --- de la dynamique
4 de qui -- ils sont copains, vous comprenez ---

5 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

6 **MME CHARLOTTE JACOBS** : --- ces joueurs, ils
7 sont copains. Et puis notre famille était impliquée dans la
8 crosse. Nos cousins le soutenaient et nous étions de
9 l'autre côté. Je me suis assise de ce côté-là parce que je
10 voulais voir leurs réactions. Je ne me suis pas assise avec
11 ma famille. Je me suis assise de l'autre côté. Et c'est ce
12 que j'ai observé.

13 **MME KERRIE REAY** : Et donc ce Kent était
14 populaire -- ce que j'entends, c'est que Kent était un
15 joueur de crosse populaire et qui avait du succès et
16 c'était plus important; c'est ça?

17 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

18 **MME KERRIE REAY** : Plus important que la vie
19 de votre petite-fille.

20 **MME CHARLOTTE JACOBS** : C'est l'impression
21 que nous avons eue. Mais vous savez quoi? Nous avons
22 beaucoup d'hommes talentueux, mais nous avons eu cette
23 impression à cause des médias. Même aujourd'hui vous -- si
24 quelqu'un demandait, ils diraient probablement qu'il était
25 un joueur étoile et -- qu'à 21 ans il -- il y avait

1 beaucoup de garçons à cet âge-là qui avaient la même
2 perspective ---

3 **MME KERRIE REAY** : OK.

4 **MME CHARLOTTE JACOBS** : --- de capacité à
5 progresser. Il était un parmi tant d'autres.

6 **MME KERRIE REAY** : OK.

7 **MME NORMA JACOBS** : Mais c'est comme ça que
8 le patriarcat fonctionne, il soutient et défend les
9 comportements des hommes. Je veux dire, on le voit
10 aujourd'hui, comme au gouvernement. Regardez tous ces
11 hommes qui ont été accusés -- ou des gens du gouvernement
12 qui ont été accusés d'avoir agressé sexuellement une femme,
13 de quelque manière que ce soit, et puis ils le nient. Et la
14 femme est traitée de menteuse.

15 **MME KERRIE REAY** : Oui. D'accord.

16 **MME NORMA JACOBS** : Vous savez, et ça vient
17 du fait d'avoir ce patriarcat. J'ai étudié toutes ces
18 choses, vous savez.

19 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm. Mm-hmm.

20 **MME NORMA JACOBS** : Et je peux le voir juste
21 sous mon nez.

22 **MME KERRIE REAY** : Une telle violence à
23 l'égard des femmes.

24 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Ça m'est arrivé il
25 n'y a pas si longtemps et un gars de -- un député à la

1 retraite, un Autochtone, il est venu à l'université et il
2 voulait - le journal voulait prendre une photo de -- de lui
3 avec un membre de l'université. J'étais là, assise là, et
4 ce gars s'est approché et m'a dit, « Tu veux être
5 célèbre? » Et j'ai dit, « Non, je ne veux pas. » Et il
6 m'a dit, « Eh bien, moi si ». Et il a tiré sa chaise, et
7 elle était quand même encore légèrement devant moi. Il
8 s'est penché et quelqu'un a dit quelque chose, j'en ai ri
9 et on aurait dit que nous avions une conversation. Et je me
10 sentais vraiment mal à l'aise avec ça parce que je lui ai
11 dit que je ne voulais pas être sur la photo avec lui.

12 **MME KERRIE REAY** : Et il n'a pas écouté.

13 **MME NORMA JACOBS** : Et il n'a pas écouté. J'y
14 ai réfléchi un moment parce que je n'arrivais pas à
15 comprendre pourquoi je me sentais si mal à l'aise. J'y ai
16 donc réfléchi après et c'était parce que quand vous dites
17 non, ça veut dire non, mais il ne l'a pas pris comme ça. Il
18 a juste -- parce que c'est un homme et qu'il pensait
19 pouvoir me rendre célèbre.

20 **MME KERRIE REAY** : Il a ignoré vos souhaits.

21 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Donc, vous savez,
22 donc ce genre de -- et je ne sais pas s'il est conscient --
23 -

24 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

25 **MME NORMA JACOBS** : --- lui-même de ce

1 comportement ---

2 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

3 **MME NORMA JACOBS** : --- parce qu'il ne
4 s'intéresse qu'à lui-même.

5 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

6 **MME NORMA JACOBS** : Donc je peux voir
7 comment toutes ces choses, quand ces femmes sont violées --
8 -

9 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

10 **MME NORMA JACOBS** : --- et que les hommes
11 disent, « Non, ça n'est pas arrivé »

12 **MME KERRIE REAY** : D'accord. Et même pour
13 quelque chose d'aussi simple que de dire « je ne veux pas
14 être prise en photo ». ---

15 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

16 **MME KERRIE REAY** : --- et il n'a fait preuve
17 d'aucun respect ---

18 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

19 **MME KERRIE REAY** : --- pour vous et vos
20 souhaits ---

21 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

22 **MME KERRIE REAY** : --- à ce moment-là.

23 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

24 **MME KERRIE REAY** : Oui.

25 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Il y a autre chose

1 **MME NORMA JACOBS** : --- et comment ça
2 affectera l'avenir. Donc c'est comme ça -- je pense que ça
3 s'appelle un « traumatisme transmis par personne
4 interposée ».

5 **MME KERRIE REAY** : Interposée. Mm-hmm.

6 **MME NORMA JACOBS** : Et c'est vraiment dur
7 parce que j'ai une petite-fille, j'ai même plusieurs
8 petites-filles et elles sortaient et je disais « Tu dois
9 être vraiment prudente ». Même mes petits-fils, même eux,
10 je m'inquiète pour eux parce que mon petit-fils joue à la
11 crosse et il voyage à travers le pays. Et, vous savez,
12 vous devez être conscient du racisme qui existe et comment
13 vous pourriez être traité et comment les gens pourraient
14 vous amener à faire partie de leur petit groupe et ensuite
15 vous faire quelque chose à laquelle vous ne vous attendez
16 pas. Il faut donc être prudent.

17 Et je -- et c'est quelque chose que nous ne
18 contrôlons pas et, et nous sommes -- au lieu de partager
19 notre confiance avec eux et de les aimer et tout, -- c'est
20 par amour et par peur que nous essayons de les protéger,
21 mais ils font toujours leurs propres choix. Et
22 heureusement, rien ne leur est arrivé, mais il y a toujours
23 ce risque parce que vous ne savez pas qui est -- qui
24 appartient à différents groupes de personnes qui sont très
25 racistes, mais qui peuvent être gentilles devant vous et

1 vous faire quelque chose de sournois.

2 **MME KERRIE REAY :** Mais quelle -- je --
3 juste en vous écoutant toutes les deux parler, quelle façon
4 de vivre difficile -- en tant que femmes autochtones ---

5 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

6 **MME KERRIE REAY :** --- d'avoir peur pour vos
7 enfants et vos petits-enfants parce qu'ils sont
8 autochtones.

9 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

10 **MME KERRIE REAY :** --- à cause de la couleur
11 de leur peau. C'est juste -- c'est déchirant.

12 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm. Mm-hmm.

13 **MME KERRIE REAY :** C'est vraiment, vraiment
14 déchirant.

15 **MME NORMA JACOBS :** Oui. Parce que vous
16 voulez qu'ils vivent leurs expériences.

17 **MME KERRIE REAY :** Vous voulez qu'ils soient
18 en sécurité.

19 **MME NORMA JACOBS :** Vous voulez qu'ils
20 vivent leurs expériences, qu'ils profitent ---

21 **MME KERRIE REAY :** Oui.

22 **MME NORMA JACOBS :** --- et qu'ils soient en
23 sécurité.

24 **MME KERRIE REAY :** Oui.

25 **MME NORMA JACOBS :** Mais cela a soulevé

1 beaucoup de questions sur -- avec la perte de ma petite-
2 fille et le fait d'avoir appris des choses sur le racisme
3 et toutes ces choses, et j'ai vécu tout cela dans ma
4 communauté. Comme être prestataire d'OT ou ---

5 **MME KERRIE REAY :** Pardon, OT?

6 **MME NORMA JACOBS :** Ontario au travail ou
7 l'aide sociale.

8 **MME KERRIE REAY :** OK.

9 **MME NORMA JACOBS :** Et comment ils vous
10 traitent comme si vous n'étiez rien. Et ce sont des gens
11 de notre propre peuple, mais c'est ainsi que les effets de
12 la colonisation ont détérioré nos -- nos relations
13 familiales importantes et comment nous sommes censés être
14 comme ces gens de ce territoire, c'est d'avoir cette
15 gentillesse, cette compassion, cet amour et cette
16 attention, et de se soutenir, de s'encourager et de nous
17 aider mutuellement.

18 **MME KERRIE REAY :** Et ce n'est pas le cas.

19 **MME NORMA JACOBS :** Mais c'est que, tout le
20 monde est rabaissé parce que, parce qu'on est des gens
21 traditionnels.

22 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

23 **MME NORMA JACOBS :** On vous rabaisse parce
24 que vous portez cette étiquette de paresseux et d'ivrognes
25 et vous ne pouvez pas élever vos propres enfants.

1 **MME KERRIE REAY** : Et en ce qui concerne
2 votre propre communauté, avez-vous de la difficulté à
3 maintenir un mode de vie traditionnel avec la jeune
4 génération? Par exemple, est-ce qu'ils suivent vos traces
5 ou trouvez-vous que la colonisation est attrayante pour
6 eux? Ce que je veux dire, c'est que -- le fait d'avoir tous
7 ces jouets de cette façon -- en dehors de la culture
8 traditionnelle.

9 **MME NORMA JACOBS** : Je pense que tout le
10 monde est influencé par ça parce que c'est tellement
11 répandu. ---

12 **MME KERRIE REAY** : OK.

13 **MME NORMA JACOBS** : --- il faut avoir une
14 voiture ou faire du sport, il faut -- comme, la crosse,
15 c'est très important dans notre communauté.

16 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

17 **MME NORMA JACOBS** : Ils voyagent partout. Ils
18 sont des gagnants. Ils -- tout le monde parle d'eux. Mais
19 être influencé de cette façon n'a rien à voir avec le fait
20 d'avoir de la valeur et de savoir de quoi il s'agit
21 vraiment. C'est une question de compétition et
22 d'affrontement avec tous les autres et d'être sur ce
23 piédestal. Kent Squire pensait qu'il était là-haut ---

24 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

25 **MME NORMA JACOBS** : --- et ce que ça fait à

1 la valeur de la vie. Donc, c'est dans nos histoires sur le
2 fait d'avoir une réflexion ---

3 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm. C'est important.

4 **MME NORMA JACOBS :** --- oui, de pouvoir
5 évaluer ma propre vie et pas celle de quelqu'un d'autre.

6 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

7 **MME NORMA JACOBS :** C'est avoir de l'honneur
8 pour la vie des autres parce que vous l'apprendriez en
9 ayant ce respect pour vous-même.

10 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

11 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Une autre chose qui
12 me vient à l'esprit -- le résultat des actions de Kent
13 Squire a amené notre famille à -- il -- il a amené nos
14 pensées familiales à traverser tout ce processus de ce qui
15 s'est passé ---

16 **MME KERRIE REAY :** Oui.

17 **MME CHARLOTTE JACOBS :** --- de ce qu'il a
18 fait. Et comment pense un tueur? Et comment -- je dois
19 regarder ce film parce que je dois comprendre ça. Vous
20 savez, qu'est-ce qui pousse quelqu'un à faire ça, parce que
21 je veux les réponses. Mais à cause de ses actions et de ma
22 réaction, c'est là que ça m'a blessée. Il est dans nos
23 têtes.

24 **MME KERRIE REAY :** Oh, mon Dieu.

25 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Et notre émotion et

1 utile à la famille? Y avait-il des services d'aide aux
2 victimes? Aviez-vous -- aviez-vous l'appui nécessaire pour
3 vous accompagner pendant le procès?

4 **MME NORMA JACOBS :** Je ne pense pas qu'ils
5 m'ont été utiles parce que j'avais beaucoup de questions à
6 leur poser et qu'ils n'y ont pas répondu -- pour expliquer
7 les choses. Parce que quand j'ai parlé à l'avocat de la
8 Couronne ---

9 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

10 **MME NORMA JACOBS :** --- et c'était une femme
11 et j'ai dit, « Ce n'est pas juste. C'est -- tout ce
12 processus est, ce n'est pas juste. Nous ne sommes pas --
13 nous -- ça ne nous aide pas ». Et elle m'a dit, elle m'a
14 dit, « Eh bien » -- et, elle disait qu'elle était
15 autochtone. Et j'ai dit, « Et vous êtes notre avocate de la
16 Couronne et vous voyez que la loi n'est pas juste, comment
17 se fait-il que vous n'ayez rien fait pour changer ça, pour
18 essayer de changer ça? » Et elle a dit, « Eh bien », elle
19 a dit « La justice est présentement au mieux de ses
20 capacités. ». Elle dit ---

21 **MME KERRIE REAY :** C'était sa réponse.

22 **MME NORMA JACOBS :** C'était sa réponse.

23 **MME KERRIE REAY :** C'était après que Kent a
24 été -- il avait été déterminé qu'il allait être libéré ou
25 était-ce ---

1 MME NORMA JACOBS : Non, c'était ---

2 MME KERRIE REAY : Avez-vous eu ---

3 MME NORMA JACOBS : --- pendant le ---

4 MME KERRIE REAY : Pendant le procès?

5 MME NORMA JACOBS : Oui. Parce que nous avons
6 parlé de beaucoup de choses, de ce qui allait se passer au
7 tribunal, et -- parce que nous savons qu'il l'a fait. Il
8 l'a avoué, quand ils l'ont arrêté et qu'il a raconté son
9 histoire. Il est -- pendant qu'ils étaient -- ils l'ont
10 enfermé et ils l'ont interrogé et tout ça, mais j'ai
11 toujours senti en moi qu'il lui avait fait quelque chose
12 quand elle n'était pas rentrée ce soir-là. Et c'était dans
13 ma tête depuis le début.

14 MME KERRIE REAY : Cela me rappelle qu'il y
15 avait une question depuis le début que je -- c'est qu'il --
16 au début quand elle est allée travailler, est-ce que la
17 police a essayé de l'appeler, comme, dans ces deux premiers
18 jours? Quelqu'un a appelé l'employeur pour voir si elle
19 était bien arrivée au travail?

20 MME NORMA JACOBS : Ma fille a juste dit
21 qu'elle n'était pas censée aller travailler. C'est ce qui a
22 soulevé la question --

23 MME KERRIE REAY : Oh!

24 MME NORMA JACOBS : --- ce n'est pas vrai
25 parce qu'elle n'allait pas travailler.

1 **MME KERRIE REAY** : OK. OK.

2 **MME NORMA JACOBS** : Parce qu'il lui a dit --
3 il leur a dit qu'il l'avait déposée. Et il changeait son
4 histoire de -- chaque fois qu'il la racontait.

5 **MME KERRIE REAY** : Je me disais, au tout
6 début quand, votre fille a signalé sa disparition à la
7 police est-ce que -- si elle avait téléphoné à l'employeur
8 pour savoir si elle s'était présentée au travail. C'est une
9 partie de la chronologie.

10 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm.

11 **MME KERRIE REAY** : Vous savez, s'ils avaient
12 fait leur travail, ils auraient dû faire une chronologie
13 pour voir où elle était et qui l'avait vue en dernier.

14 **MME NORMA JACOBS** : Mais cette nuit-là, quand
15 elle m'a donné son panier après la cérémonie, elle allait
16 travailler. C'est pour ça qu'elle m'a laissé son panier.

17 **MME KERRIE REAY** : D'accord. Mais c'était la
18 nuit d'avant.

19 **MME NORMA JACOBS** : Oui. Et elle devait aller
20 travailler, mais le lendemain, elle était chez elle parce
21 que je l'avais appelée chez elle et qu'elle attendait. Elle
22 ne me l'a pas dit, mais elle attendait que Kent vienne la
23 chercher. Et si Kent n'avait pas fait une erreur et frappé
24 à la mauvaise porte, nous n'aurions pas su qu'il l'avait
25 emmenée, mais notre cousin a répondu à la porte où il a

1 frappé et il a dit, « Oh, elle habite à côté ».

2 **MME KERRIE REAY :** OK.

3 **MME NORMA JACOBS :** Et ce n'était pas -- et
4 c'était bizarre parce qu'il était déjà venu la chercher
5 avant, alors il savait où elle habitait. Mais c'était
6 bizarre parce que s'il n'avait pas frappé à la mauvaise
7 porte -- et je ne sais pas s'il avait bu ou s'il était
8 défoncé, nous ne savons rien de tout ça.

9 **MME KERRIE REAY :** Oui. D'accord.

10 **MME NORMA JACOBS :** Parce qu'ils ne sont pas
11 allés le voir tout de suite.

12 **MME KERRIE REAY :** Donc, ce que je vais
13 faire, et je -- je ne sais pas si les commissaires ont
14 autorité sur la police des Six Nations -- si c'était la
15 police municipale ou la GRC, les commissaires ont
16 l'autorité de citer ces dossiers à comparaître. Je vais
17 demander, comme s'il s'agissait de n'importe quelle autre
18 organisation policière au Canada, que nous fassions
19 comparaître ces dossiers pour que les commissaires puissent
20 les examiner ---

21 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

22 **MME KERRIE REAY :** --- et jeter un coup
23 d'œil au dossier de la Couronne, parce que, comme vous
24 l'avez dit, quelqu'un qui a avoué le meurtre de votre
25 petite-fille est en liberté pour une question de subtilité.

1 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Mm-hmm. Oui.

2 **MME KERRIE REAY** : Et je pense que c'est très
3 important.

4 L'autre chose que je peux faire, c'est qu'il
5 y a les ULIF, les unités de liaison pour l'information à
6 l'intention des familles. Nous en avons dans toutes les
7 provinces. Leur rôle est de vous aider à avoir accès aux
8 documents gouvernementaux pour que vous puissiez obtenir --
9 il y en a peut-être que vous ne pouvez pas obtenir pour des
10 raisons juridiques, mais tous les documents qu'ils peuvent
11 obtenir pour vous qui vous aideront à répondre à certaines
12 questions ou peut-être à comprendre quelque chose, ils sont
13 là pour vous aider et je peux vous mettre en communication
14 avec eux.

15 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm.

16 *[Remarque du registraire : 132 lignes*
17 *supprimées en vertu de la règle 55].*

18 **MME KERRIE REAY** : Y a-t-il autre chose que
19 vous aimeriez partager?

20 **MME NORMA JACOBS** : Je ne sais pas. Je
21 suppose que quand vous parliez de culpabilité et, je le
22 ressens aussi, parce que, qu'est-ce que -- qu'est-ce que
23 j'aurais pu faire, vous comprenez? Peut-être que je n'ai
24 pas assez éduqué, peut-être que je n'ai pas assez fait
25 quelque chose. Et c'était peut-être ma faute.

1 **MME KERRIE REAY** : OK. Et peut-être que Brent
2 *[sic]* l'a fait. Brent *[sic]* est responsable.

3 **MME NORMA JACOBS** : Kent.

4 **MME KERRIE REAY** : Brent *[sic]* est ---

5 **MME NORMA JACOBS** : Kent.

6 **MME KERRIE REAY** : Brent *[sic]* est le --
7 Kent, pardon. Kent est le fautif. Il a fait ce choix. C'est
8 lui qui a pris la décision. Personne n'aurait pu changer
9 ça.

10 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

11 **MME KERRIE REAY** : Personne n'aurait pu
12 changer ça.

13 **MME NORMA JACOBS** : Je lui ai dit ça quand --
14 le dernier jour du procès -- « je ne vais plus porter ça,
15 c'est ta responsabilité. C'est toi qui as fait ça. Tu as
16 pris deux vies. Et tu peux être assis ici, sans broncher,
17 et être dans le déni par rapport à ce qui s'est passé ». Et
18 même dans les médias, la façon dont ils -- ils ont dit
19 qu'il exprimait ses remords. Je ne l'ai jamais vu exprimer
20 les moindres remords.

21 **MME KERRIE REAY** : Ils ont vraiment dit --
22 lui et sa famille. Et c'était quand nous étions hors
23 enregistrement. Vous nous racontiez. Je crois que c'était
24 hors enregistrement que vous disiez comment lui et sa
25 famille vous regardaient comme si ---

1 MME NORMA JACOBS : Oui.

2 MME KERRIE REAY : --- comme si vous aviez
3 fait quelque chose ---

4 MME NORMA JACOBS : Oui.

5 MME KERRIE REAY : --- de mal. Et la famille
6 c'était pareil.

7 MME NORMA JACOBS : Oui. Et je pense qu'il
8 s'agissait de prendre ses responsabilités, vous savez.

9 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

10 MME NORMA JACOBS : C'est tout ce que je
11 veux, c'est qu'il en soit responsable, qu'il cesse de nier
12 et d'essayer de manipuler le système. Et c'est exactement
13 ce qu'il a fait et ils l'ont laissé faire.

14 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

15 MME NORMA JACOBS : Vous savez, il a joué et
16 il a gagné.

17 MME CHARLOTTE JACOBS : À ses yeux
18 maintenant.

19 MME KERRIE REAY : Oui.

20 MME CHARLOTTE JACOBS : À ses yeux
21 maintenant.

22 MME NORMA JACOBS : Oui.

23 MME CHARLOTTE JACOBS : Il a gagné à ses
24 yeux, je crois.

25 MME KERRIE REAY : Mm-hmm. Mm-hmm.

1 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Mais il n'a pas
2 vraiment gagné.

3 **MME KERRIE REAY** : Il devra l'accepter à un
4 moment donné. Peut-être que ce n'est pas le cas maintenant,
5 mais à un moment donné, il prendra cette responsabilité.

6 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Et c'est aussi une
7 difficulté, comprendre comment dire à des enfants qui n'ont
8 pas -- eh bien, qui n'y ont pas pensé ---

9 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

10 **MME CHARLOTTE JACOBS** : --- de cette façon,
11 parce que ses fils s'énervent ---

12 **MME KERRIE REAY** : Oui.

13 **MME CHARLOTTE JACOBS** : --- quand ils
14 entendent des choses sur lui.

15 **MME KERRIE REAY** : Et quel message ça envoie
16 aux autres jeunes hommes ---

17 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui.

18 **MME KERRIE REAY** : --- dans la communauté
19 où, vous en parliez tout à l'heure -- il y a toujours la
20 violence qui perdure sous une forme ou -- ou encore, les
21 difficultés liées à l'abus de substances ou le fait d'être
22 capable de s'en servir comme excuse et ne pas accepter sa
23 responsabilité.

24 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui.

25 **MME KERRIE REAY** : Quel message ça leur a

1 envoyé?

2 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

3 **MME KERRIE REAY :** Et quel message ça a
4 envoyé aux femmes et aux jeunes filles ---

5 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

6 **MME KERRIE REAY :** --- concernant le système
7 judiciaire?

8 Il a fallu beaucoup de courage pour partager
9 ce que vous avez partagé. Je sais que je l'ai déjà dit,
10 mais c'est vrai. C'est -- ce que vous avez partagé
11 aujourd'hui est déchirant. Je peux le sentir. Je peux voir
12 la douleur qui existe encore pour vous deux en ce qui
13 concerne ce que vous avez partagé et la perte de votre
14 petite-fille et vos propres expériences personnelles. Est-
15 ce que -- est-ce qu'il y a autre chose que vous aimeriez
16 partager avant qu'on passe au consentement?

17 **MME NORMA JACOBS :** Je sais juste que toute
18 notre famille souffre encore ---

19 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

20 **MME NORMA JACOBS :** --- de tout ça. Et
21 j'aimerais que nous puissions en parler ouvertement et nous
22 soutenir les uns les autres, parce que ça ne va pas
23 disparaître.

24 Et pour moi, je pense que j'ai de bons
25 soutiens, parce que je suis allée à des séances de soutien

1 psychologique et que j'ai découvert beaucoup de choses sur
2 moi-même et sur mon passé. Comme ce que j'ai enduré, et je
3 crois que -- je pense que j'ai été la première à me
4 manifester pour sensibiliser les gens à ces femmes et ces
5 meurtres.

6 Et donc après ça, j'ai -- beaucoup de gens
7 se sont manifestés. Et tous les décès des femmes qui ont
8 été violées dans notre -- violées et tuées dans la réserve,
9 leurs familles ont commencé à se manifester et à dire
10 « voilà ce qui m'est arrivé ». Et on a découvert qu'il y
11 avait eu beaucoup de morts que la police avait simplement
12 classées comme des suicides ou ---

13 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

14 **MME NORMA JACOBS :** --- qu'elle n'avait pas
15 vraiment fait d'enquête sur ce qui se passait vraiment.

16 **MME KERRIE REAY :** Donc vous êtes devenue
17 une ---

18 **MME NORMA JACOBS :** Alors ---

19 **MME KERRIE REAY :** --- voix qui leur a
20 permis d'avoir la leur. Ils ont trouvé la leur.

21 **MME NORMA JACOBS :** Oui. Donc j'ai même
22 entendu parler d'une femme plus âgée qui a été violée.
23 C'était une femme plus âgée. Et le message qu'ils ont
24 utilisé, je ne veux pas en parler parce que c'est épouvantable.
25 Mais après, ils ont partagé cette histoire, qu'elle avait

1 été assassinée. Et dans ce processus, ça a dégénéré vers
2 ça.

3 Donc, il y a d'autres femmes qui se sont
4 manifestées, qui ont raconté leur histoire au sujet de la
5 violence qui s'est produite et des meurtres et de la façon
6 dont la police a traité ça comme s'il s'agissait de
7 violence familiale, ou de problèmes avec l'alcool. Mais il
8 n'était jamais question de meurtre.

9 **MME KERRIE REAY** : Est-ce que c'était encore
10 la police des Six Nations ou est-ce que c'était une autre,
11 comme, GRC avant ça?

12 **MME NORMA JACOBS** : Non. Donc ---

13 **MME KERRIE REAY** : Six Nations?

14 **MME NORMA JACOBS** : Six Nations.

15 **MME CHARLOTTE JACOBS** : J'aimerais faire un
16 commentaire sur autre chose. C'était une de mes sœurs, née
17 après Norma.

18 **MME KERRIE REAY** : OK.

19 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Elle était aussi dans
20 une relation violente. Et ils ont dit qu'elle s'était
21 suicidée, mais il y a des choses, encore une fois, que nous
22 avons entendues par la suite, qui sont même venues de
23 l'ambulance. On n'en parle plus beaucoup non plus, mais
24 elle est toujours dans mon esprit.

25 **MME KERRIE REAY** : Et comment s'appelait

1 votre sœur?

2 **MME NORMA JACOBS** : Sylvia.

3 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Et je me souviens
4 d'avoir entendu ma mère dire que les ambulanciers leur
5 avaient dit de ne pas regarder parce qu'ils n'allaient pas
6 aimer ce qu'ils allaient trouver. Alors ---

7 **MME KERRIE REAY** : Et les ambulanciers ont
8 dit ça?

9 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui. Alors c'était
10 ça. Ils n'ont rien fait. Ils ne se sont pas renseignés. Ils
11 n'ont pas remis ça en question. Oh, elle s'est suicidée. On
12 lui a tiré une balle dans la nuque. Comme, c'est -- je n'ai
13 pas la preuve de ça. On n'a jamais rien donné à mes
14 parents, je pense, qui dise voilà le rapport, c'est ce
15 qu'ils ont trouvé, c'est ce que le pathologiste a trouvé.

16 **MME KERRIE REAY** : Je peux vous demander il y
17 a combien de temps c'était?

18 **MME CHARLOTTE JACOBS** : C'était en 1972,
19 1973, environ.

20 **MME KERRIE REAY** : OK.

21 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Et Sylvia avait deux
22 enfants. Hill. Elle était mariée à son partenaire.

23 **MME KERRIE REAY** : Et pouvez-vous me donner
24 la date de naissance de Sylvia?

25 **MME CHARLOTTE JACOBS** : 8 août. Je ne connais

1 pas l'année.

2 MME NORMA JACOBS : Moi non plus.

3 MME KERRIE REAY : Quel âge ---

4 MME CHARLOTTE JACOBS : Qu'est-ce qu'il y
5 avait sur cette affaire qui ---

6 MME NORMA JACOBS : Je viens de le voir sur
7 la pierre tombale.

8 MME CHARLOTTE JACOBS : Oh, c'est vrai?

9 MME NORMA JACOBS : Oui, je ne m'en souviens
10 pas.

11 MME KERRIE REAY : Elle était plus jeune que
12 vous ---

13 MME NORMA JACOBS : Oui.

14 MME KERRIE REAY : --- Norma?

15 MME NORMA JACOBS : Oui, elle avait
16 probablement deux ans de moins que moi, donc probablement
17 autour de 47.

18 MME CHARLOTTE JACOBS : Elle avait deux
19 jeunes enfants, l'un d'eux n'avait --- l'un d'eux n'avait -
20 --

21 MME NORMA JACOBS : Il n'avait que trois
22 mois.

23 MME CHARLOTTE JACOBS : --- que 15 mois.

24 MME NORMA JACOBS : Et son -- elle venait de

25 MME CHARLOTTE JACOBS : C'était trois mois.

1 MME KERRIE REAY : Et où est-ce arrivé?

2 MME CHARLOTTE JACOBS : C'est arrivé dans la
3 réserve.

4 MME KERRIE REAY : Six Nations?

5 MME CHARLOTTE JACOBS : Oui.

6 MME KERRIE REAY : La raison pour laquelle
7 je vous demande, c'est que je peux -- je peux demander une
8 assignation à comparaître et nous verrons quels dossiers
9 ils peuvent présenter ---

10 *[Remarque du registraire : 27 lignes*
11 *supprimées en vertu de la règle 55].*

12 MME KERRIE REAY : Je peux donc demander une
13 assignation à comparaître pour que les commissaires
14 examinent ce qui s'est passé en 1972 ou 1973. nous
15 pourrions probablement voir avec l'ULIF, si ce sont des
16 choses que vous aimeriez savoir ou dont vous aimeriez être
17 au courant, nous pourrions voir si nous pourrions ou non
18 obtenir cette information pour vous, si vous le souhaitez.

19 MME CHARLOTTE JACOBS : Mm-hmm.

20 MME KERRIE REAY : Et je vais vous laisser
21 décider de ça ---

22 MME CHARLOTTE JACOBS : Mm-hmm.

23 MME KERRIE REAY : --- entre vous. Et
24 parfois aussi, l'ULIF a l'expérience de -- parfois, vous ne
25 savez pas ce que vous ne savez pas, donc vous ne savez

1 peut-être pas quels documents demander.

2 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui.

3 **MME KERRIE REAY** : Ils peuvent vous aider.

4 Vous pouvez dire, est-ce qu'il y a -- quand vous fournissez
5 l'information que vous recherchez et ce qui s'est passé,
6 ils peuvent dire, « Oh, vous savez, peut-être que nous
7 pourrions obtenir ce document » ou quelque chose comme ça -
8 --

9 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Mm-hmm.

10 **MME KERRIE REAY** : --- pour vous aider si
11 vous le souhaitez.

12 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Mm-hmm. OK.

13 **MME KERRIE REAY** : OK, donc autre chose?
14 Autre chose dont vous voulez nous faire part?

15 **MME NORMA JACOBS** : Juste que nous essayons
16 de continuer nos vies et j'imagine d'essayer d'être
17 heureuses, d'obtenir ce bonheur.

18 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

19 **MME NORMA JACOBS** : Je pense que ça fait
20 partie d'une résilience, de savoir que tout ça s'est passé,
21 et ---

22 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

23 **MME NORMA JACOBS** : --- et avec la façon
24 dont notre mère a été élevée nous ne -- je veux dire, parce
25 qu'elle était au pensionnat indien et qu'elle ne parlait

1 pas de beaucoup de choses. Mais ---

2 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

3 **MME NORMA JACOBS :** --- pour moi, quand je -
4 - quand j'avais une conversation avec elle ou quand
5 j'allais à un atelier et que je rentrais à la maison et --
6 vous savez, qu'est-ce que tu penses de ça? Et elle ne me
7 répondait pas tout de suite, mais -- et je la regardais
8 toujours après avoir partagé quelque chose avec elle et je
9 voyais à quel point ça la dérangeait. Mais je voulais
10 savoir. Et donc -- parce qu'elle ne voulait pas me le dire
11 ---

12 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

13 **MME NORMA JACOBS :** --- j'ai dû me fier aux
14 histoires que -- que j'avais entendues, puis faire
15 correspondre ce comportement et ce genre de conversations
16 avec ma mère, et c'est -- comment elle se comportait et
17 comment elle réagissait à ---

18 **MME KERRIE REAY :** Ce que vous partagiez.

19 **MME NORMA JACOBS :** --- certaines choses. Et
20 donc j'ai trouvé les réponses qui contribueraient à, oh,
21 maintenant je comprends pourquoi elle est comme ça parce
22 que c'est ce qu'elle a vécu dans cette école.

23 **MME KERRIE REAY :** D'accord.

24 **MME NORMA JACOBS :** Et donc après je pouvais
25 comprendre pourquoi elle faisait les choses comme elle les

1 faisait.

2 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

3 **MME NORMA JACOBS** : Pourquoi on n'avait pas
4 de conversation à cause des coups de fouet ou de la
5 punition qu'elle recevaient ---

6 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

7 **MME NORMA JACOBS** : --- pour avoir utilisé
8 sa langue, ou ne pas avoir mangé toute la nourriture
9 qu'elle avait devant elle. Et ça a façonné son caractère,
10 donc elle s'assurait qu'on mangeait toute notre nourriture,
11 même si on était rassasiées. Assurez-vous de manger tout ça
12 parce que dans les pensionnats indiens, si vous ne le
13 mangiez pas, le repas suivant ne serait pas là.

14 **MME KERRIE REAY** : D'accord.

15 **MME NORMA JACOBS** : Donc, ça a beaucoup
16 façonné tout ça. Et nous avons aussi été façonnées par
17 cette expérience.

18 **MME KERRIE REAY** : Mm-hmm.

19 **MME NORMA JACOBS** : Nous en portons aussi une
20 partie. Et je me souviens que mon fils disait aux enfants,
21 il disait, « Et tu n'es pas obligé de manger tout ça non
22 plus ». Je -- et ça me ramenait vraiment à un autre
23 endroit, parce que s'il comprenait ça, et ce que je
24 faisais, pour qu'il dise aux autres enfants pourquoi tu ne
25 -- tu n'es pas obligé de manger tout ça. Tu n'es pas

1 obligé, tu sais. Tu peux le laisser si tu veux. Donc, mais

2 ---

3 **MME KERRIE REAY :** Rompre ce cycle.

4 **MME NORMA JACOBS :** Oui.

5 **MME KERRIE REAY :** Vos enseignements, votre
6 voix. Et ce que j'ai entendu aujourd'hui, c'est que vous
7 avez trouvé votre voix. Votre -- vous êtes sortie et vous
8 vous êtes activement éduquée vous-même pour comprendre et
9 maintenant vous avez partagé cette compréhension et vous
10 avez donné la parole à d'autres femmes ---

11 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

12 **MME KERRIE REAY :** --- par vos témoignages.
13 Et c'est ainsi que nous commençons à briser ce cycle. C'est
14 ainsi que nous commençons à donner du pouvoir aux autres
15 femmes ---

16 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

17 **MME KERRIE REAY :** --- et aux filles. Vous
18 savez, enseigner aux jeunes filles, la violence dans une
19 relation n'est pas acceptable. C'est -- c'est aussi une
20 question de respect de soi.

21 **MME NORMA JACOBS :** Mm-hmm.

22 **MME KERRIE REAY :** Vous avez donc trouvé
23 votre voix et vous l'avez partagée.

24 **MME NORMA JACOBS :** Mais je pense aussi que
25 c'est -- j'y pensais en venant ici. C'est parce que j'ai

1 l'occasion d'assister à beaucoup de choses culturelles et
2 les gens font tout le temps des cérémonies et nous
3 partageons nos histoires. Et j'ai l'occasion d'écouter et
4 j'entends beaucoup de choses qui, oh, oui, je me souviens
5 de ça.

6 Et je me disais, aujourd'hui nos femmes,
7 elles sont vraiment en train de devenir, de se faire
8 entendre et d'utiliser leur voix. Et j'ai pensé, oh, c'est
9 juste -- ça me rappelle, parce que cet homme racontait
10 quelque chose. Il a dit, « Notre peuple était vraiment
11 féroce ». Je disais « Oui, je sais ». Parce que, mon amie,
12 c'est ce qu'elle disait. Je disais, « Comment ça va? »
13 Elle me répondait, « Bien, je me sens féroce ».

14 Et je pense que notre peuple était féroce
15 lorsqu'il s'agissait de protéger nos familles parce que
16 nous sommes des femmes et que nous savons ce que c'est de
17 mettre au monde un enfant. Vous savez ce que vous
18 traversez. Vous connaissez les changements que subit votre
19 corps. Vous savez, quand vous êtes en plein accouchement et
20 combien de temps ça dure et que vous ne pouvez pas crier,
21 hurler parce que vous savez que c'est un cadeau ---

22 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm.

23 **MME NORMA JACOBS :** --- de pouvoir donner la
24 vie. Et je me disais, oh, oui, nous le sommes aussi. Nous
25 sommes vraiment féroces. Et je me disais, j'ai besoin que

1 les gens le sachent. Nous sommes vraiment un peuple féroce,
2 mais avec nos principes qui nous ont été donnés par des
3 enseignements spirituels, nous avons appris à contrôler ça.

4 Nous n'avons pas besoin d'aller frapper
5 quelqu'un et d'être ces gens violents parce qu'on nous a
6 donné un don de principe et de valeur, une relation et nous
7 avons eu ces enseignements, mais nous pouvons être féroces
8 si on nous pousse dans nos retranchements. Et nous pouvons
9 montrer cette férocité. Nous avons encore en nous la force
10 de montrer cette férocité si besoin est. Et si nous
11 n'obtenons pas d'aide pour faire ça, alors vous feriez
12 mieux de vous écarter de notre chemin parce que nous allons
13 le faire. Nous allons montrer notre voix. Nous allons vous
14 montrer à quel point nous pouvons être féroces. Et je pense
15 que beaucoup de nos femmes ont besoin de réaliser que nous
16 sommes un peuple féroce.

17 **MME KERRIE REAY** : Ça revient à l'estime de
18 soi.

19 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

20 **MME KERRIE REAY** : Si vous ne vous sentez pas
21 bien dans votre peau, peut-être que cette férocité, cette
22 voix ne sait pas comment ressortir.

23 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

24 **MME KERRIE REAY** : Et vous prêtez cette voix,
25 vous -- par votre enseignement et votre partage avec les

1 femmes et les filles, elles trouveront leur voix.

2 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm. Mm-hmm.

3 MME KERRIE REAY : Et je pense que ça donne
4 de l'espoir.

5 MME NORMA JACOBS : Oui.

6 MME KERRIE REAY : Ça donne de l'espoir.

7 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

8 MME CHARLOTTE JACOBS : Notre mère partageait
9 beaucoup de culture avec notre -- avec chacune d'entre
10 nous.

11 MME KERRIE REAY : OK.

12 MME CHARLOTTE JACOBS : Des petites choses
13 parce qu'elle a été élevée par son grand-père qui était --
14 il lui parlait tous les jours de ces principes dont elle
15 parle, leur valeur, tous les jours.

16 MME KERRIE REAY : OK.

17 MME CHARLOTTE JACOBS : Et donc des petites
18 choses qu'elle a partagées avec chacune d'entre nous ---

19 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

20 MME CHARLOTTE JACOBS : --- que nous
21 assemblons parfois quand nous nous rappelons ---

22 MME NORMA JACOBS : Oui.

23 MME CHARLOTTE JACOBS : --- tu te souviens
24 quand maman a dit ça?

25 MME NORMA JACOBS : Oui, on rit beaucoup de

1 notre mère.

2 **MME KERRIE REAY** : OK.

3 **MME CHARLOTTE JACOBS** : C'était une femme
4 intelligente et très drôle en même temps.

5 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm.

6 **MME KERRIE REAY** : Et il semblerait tout ça
7 dans une maison géniale. Elle était féroce.

8 **MME NORMA JACOBS** : Mm-hmm.

9 **MME KERRIE REAY** : Et -- après son enfance.

10 **MME NORMA JACOBS** : Oui, elle était féroce.
11 Elle pouvait se battre pour nous.

12 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Et on ne méritait pas
13 ça.

14 **MME KERRIE REAY** : Et juste une question qui
15 -- j'y ai pensé plus tôt, mais vous n'étiez pas au
16 pensionnat indien à l'époque, parce que votre mère a refusé
17 ou est-ce que ---

18 **MME NORMA JACOBS** : Elle ne nous a pas
19 obligées à aller à l'école. Ils ne -- si on ne voulait pas
20 y aller, on n'était pas obligées d'y aller. Elle a dit,
21 « Je ne voulais pas que vous y alliez ». Mon père était
22 contre l'éducation. Mais nous avons un bon foyer. Comme,
23 mon ---

24 **MME KERRIE REAY** : Oui ---

25 **MME NORMA JACOBS** : --- père avait un

1 travail, ma mère avait un travail et on était disciplinées.

2 **MME KERRIE REAY :** Mm-hmm. Oui, c'est
3 simplement parce que d'après -- j'ai entendu dire par
4 beaucoup que -- lorsque la police frappait à la porte pour
5 dire que les enfants devaient aller à l'école, si les
6 parents refusaient, ils disaient « Oh, ils vont venir » et
7 les enfants étaient enlevés. Mais ce n'était pas ---

8 **MME CHARLOTTE JACOBS :** Je pense que c'est
9 une époque différente cette période. Je ne sais pas ---

10 **MME NORMA JACOBS :** Je pense que c'était
11 probablement à l'époque de l'enfance ---

12 **MME KERRIE REAY :** OK.

13 **MME NORMA JACOBS :** --- de ma mère.

14 **MME KERRIE REAY :** OK.

15 **MME NORMA JACOBS :** Parce qu'on n'a jamais
16 eu personne de l'école ou quoi que ce soit qui est venu et
17 ---

18 **MME KERRIE REAY :** OK.

19 **MME NORMA JACOBS :** Ils avaient un agent des
20 Indiens, mais je pense que ces temps étaient déjà révolus
21 au moment où nous étions, vous savez ---

22 **MME KERRIE REAY :** Et ---

23 **MME CHARLOTTE JACOBS :** On a pris un autre
24 lieu -- je ne sais pas si c'est le bon mot, mais on a pris
25 un autre ---

1 MME KERRIE REAY : Chemin?

2 MME CHARLOTTE JACOBS : --- chemin pour nous
3 toucher quand même.

4 MME KERRIE REAY : Oui.

5 MME CHARLOTTE JACOBS : Oui.

6 MME KERRIE REAY : Et quelle était l'époque
7 de la scolarisation? Comme -- comment -- c'était pendant
8 les années 50 que vous seriez allée à l'école ou les
9 années 60?

10 MME NORMA JACOBS : Eh bien, je suis née en
11 1945, et ils n'avaient pas à aller à l'école avant l'âge de
12 7 ans.

13 MME KERRIE REAY : OK. Oh, OK.

14 MME NORMA JACOBS : Pas maintenant. Ils
15 doivent aller à l'école quand ils ont ---

16 MME CHARLOTTE JACOBS : Six.

17 MME NORMA JACOBS : --- à la garderie.

18 MME KERRIE REAY : Eh bien, oui, la
19 maternelle commence à 5 ans ; c'est ça?

20 MME NORMA JACOBS : Oui. Encore plus tôt que
21 ça.

22 MME CHARLOTTE JACOBS : Elle a dit que tu
23 n'avais pas besoin d'aller à l'école.

24 MME NORMA JACOBS : Mm-hmm.

25 MME CHARLOTTE JACOBS : Mais elle m'a dit,

1 « Va à l'école. Va à l'école. Un jour, ils ne paieront plus
2 pour ça ». C'est -- ce sont ses mots.

3 **MME KERRIE REAY** : Un jour, ils ne?

4 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Ils ne paieront plus
5 pour ça.

6 **MME KERRIE REAY** : Oh!

7 **MME NORMA JACOBS** : Parce que c'est un des
8 traités, c'est qu'ils sont censés payer pour notre
9 éducation ---

10 **MME KERRIE REAY** : OK.

11 **MME NORMA JACOBS** : --- parce qu'ils ont
12 apporté ça. Ils ont dit que nous devions aller à l'école,
13 alors ils ont dit, « OK, si vous nous faites aller à
14 l'école, ce sera à vos frais ».

15 **MME KERRIE REAY** : Oh, OK. Et juste parce que
16 nous sommes enregistrées, est-ce que ça inclut après le
17 secondaire, le collège et ---

18 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui.

19 **MME KERRIE REAY** : --- l'université?

20 **MME NORMA JACOBS** : C'est l'éducation.

21 **MME KERRIE REAY** : L'éducation.

22 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Je pense que oui,
23 mais je pense que je ---

24 **MME NORMA JACOBS** : Oui.

25 **MME CHARLOTTE JACOBS** : --- j'ai fait ces

1 choix moi-même, vous savez. J'imagine ---

2 **MME NORMA JACOBS** : Mais sa scolarité a été
3 payée. Tes études ont été payées.

4 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui, ma -- oui, oui.
5 Je suis allée à l'école pendant très longtemps.

6 **MME NORMA JACOBS** : Parce qu'ils ont payé.
7 Ils payaient même pour ses vêtements ---

8 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Vêtements et maison.

9 **MME NORMA JACOBS** : --- quand ils allaient à
10 l'école.

11 **MME CHARLOTTE JACOBS** : Oui.

12 **MME KERRIE REAY** : Oui. Bien. Bien.

13 Nous en sommes donc à la question de savoir
14 si vous aimeriez ou non que ce que vous avez partagé soit
15 public ou privé [...]

16 *[Remarque du registraire : une discussion*
17 *non enregistrée sur le consentement éclairé des témoins*
18 *suit.]*

19

20 --- La séance est ajournée à 17 h 57.

21

22

23

24

25

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Janice Gingras, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Janice Gingras

24 janvier, 2019

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.